

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES  
ETRANGERES  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE

N° :.....

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**Du diplôme de Master Académique**

**Par : Djamal FRIDJA**

**Intitulé**

**Pour une compétence culturelle en classe de FLE.**  
**Cas des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne.**  
**CEM-Elmoujahid BDAIRA Ali-M'sila.**

**Soutenu devant le jury composé de :**

- |                      |                      |            |
|----------------------|----------------------|------------|
| - Mr FAID Salah      | Université de M'sila | Président  |
| - Mr GHERBAOUI Amar  | Université de M'sila | Rapporteur |
| - Mr BEN YAHIA Tarik | Université de M'sila | Examineur  |

**Année universitaire : 2016 /2017**

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUES  
ETRANGERES**

**FILIERE : LANGUE FRANCAISE**

N° :.....

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par :Djamal FRIDJA**

**Intitulé**

**Pour une compétence culturelle en classe de FLE.  
Cas des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne.  
CEM-Elmoujahid BDAIRA Ali-M'sila.**

**Année universitaire : 2016 /2017**

# Remerciements

*Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.*

*Je présente mes remerciements à ma Mère et mon Père pour l'éducation qu'ils m'ont prodigué ; avec tous les moyens et au prix de toutes les sacrifices qu'ils ont consentis à mon égard, pour le sens du devoir qu'ils m'ont enseigné depuis mon enfance.*

*Je voudrais présenter aussi mes remerciements à mon encadreur  
« Amar GHERBAOUI ».*

*Je voudrais également lui témoigner mon gratitude pour sa patience et son soutien et surtout de m'avoir fait confiance et de m'avoir laissé mener mon travail à bon port librement. Merci infiniment.*

*Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant d'examiner mon travail et de l'enrichir par leurs évaluations et propositions.*

*Mes remerciements s'étendent également à tous mes enseignants durant les années des études, ainsi le staff administratif et technique du département de français*

*Ces années d'étude ont été pour moi l'occasion de connaître des personnes exceptionnelles qui m'ont tout simplement offert leur sincère amitié et avec qui j'avais partagé d'agréables moments. Je remercie très chaleureusement tous mes collègues.*

*Merci donc, à SADDOUK Djamel, Mr Abderrazak, Mr Nabil...*

*Enfin, je tiens également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION .....	02
<b>LE PREMIER CHAPITR : Soubassement théorique.</b>	
I- Concepts clés à définir.....	06
I.1. Langue.....	06
I-2- Culture.....	06
I.2.1 les composantes de la culture.....	07
A. La culture cultivée (ou la culture savante) .....	07
B. La culture anthropologique (ou la culture partagée) .....	08
I.2.2 Les types de culture.....	08
A. La culture sexuelle.....	08
B. la culture générationnelle.....	09
C. La culture professionnelle.....	09
D. la culture régionale.....	09
E. La culture religieuse.....	09
F. La culture médiatique.....	09
G. La culture étrangère.....	09
I.2.3. La différence entre culture et civilisation.....	09
I.2.4. Compétence culturelle.....	10
I.2.4.1 Qu'est-ce qu'une compétence ?.....	10
I.2.4.2. Définition de la compétence culturelle.....	10
I.2.4.3. Les composantes de la compétence culturelle.....	11
A. Composante trans-culturelle.....	11
B. Composante méta-culturelle.....	11
C. Composante inter-culturelle.....	11
D. Composante pluri-culturelle.....	11
E. Composante co-culturelle.....	11
II-Langue-culture.....	12
III-La didactisation de la culture.....	14
III-1-La langue vue par la didactique.....	14
III-2-Les finalités didactiques de l'enseignement/apprentissage de la culture.....	15
III-2-1-Le savoir.....	15
III-2-2-Le savoir-faire.....	16

III-2-3-Le savoir-être.....	17
III-3- Les supports didactiques de la culture en classe.....	17
III-4 Le statut de la langue française en Algérie.....	18
III.5. L’enseignement des langues au cycle moyen et les finalités de l’éducation...	19
III.5. 1.Le français au cycle moyen.....	21

## **LE DEUXIEME CHAPITRE : Cadre général et le déroulement de l'enquête**

II.1. Description et distribution du questionnaire aux enseignants.....	23
II.1.1. Analyse et interprétation des réponses des enseignants.....	23
II.1.2. Interprétation des résultats du questionnaire des enseignants.....	29
II.2. Description et distribution du questionnaire aux apprenants.....	30
II.2. 1.Analyse et interprétation des réponses des apprenants.....	31
II.2.2. Interprétation des résultats du questionnaire des apprenants.....	35

## **LE TROISIEME CHAPITRE : Proposition des pistes d'exploitation pédagogique**

I. Plan de déroulement d’une séance réservée à la dimension culturelle.....	38
II. Aperçu sur la proposition d’enseigner la compétence culturelle.....	38
II.1. Texte choisi (1) .....	39
II.1.1. Commentaire du tableau (1) .....	40
II.1.2. Proposition des activités.....	41
II.2. Texte choisi (2) .....	42
II.2.1. Commentaire du tableau (2) .....	43
II.2.2. Proposition des activités.....	44
II.3. Texte choisi (3) .....	45
II.3.1. Commentaire du tableau (3) .....	46
II.3.2. Proposition des activités.....	47
Conclusion.....	50

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

# **INTRODUCTION**

## **Introduction**

Former un citoyen algérien équilibré, utile, de forte personnalité, attaché à sa culture, fier de son algérianité et doté d'un esprit ouvert sur le monde est l'objectif du système éducatif algérien. Dans les classes de langues en générale et en classe de FLE en particulier, les pratiques pédagogiques sont censés d'aller au-delà de faire acquérir aux apprenants une compétence linguistique, qui s'articule seulement sur la connaissance du fonctionnement de la langue cible. Autrement dit, l'enseignement-apprentissage du français ne doit pas être limité, uniquement, dans le côté idiome de la langue ; mais aussi la prise en charge du côté culturel, que véhicule celle-ci, a une grande importance dans la mesure où il prépare l'apprenant à affronter et à se débrouiller dans les différentes situations de communication réelles.

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues-cultures en classe du FLE. Notre sujet de recherche se limite dans l'enseignement-apprentissage de la compétence culturelle dans ses deux composantes transculturelle et métaculturelle. On va expérimenter notre travail au collège Elmoudjahid BDAIRA Ali à Msila et précisément avec les deux classes 2AM4 et 2AM5.

L'année passée, on avait la bonne occasion d'élaborer un exposé de binôme intitulé "Exemples de compétence culturelle dans le moyen". Notre respectueux enseignant, chargé du module, était satisfait de notre travail. Il nous a conseillé et il nous a encouragé même de prendre ce sujet d'actualité comme sujet de recherche au mémoire de fin d'étude en master deux.

Dans cette recherche et à partir du terrain, c'est-à-dire à travers des entretiens avec des enseignants de français au collège nous laissent arriver à un constat concernant l'enseignement-apprentissage de la dimension culturelle. Ce constat nous pousse à supposer que ceux-ci ne sont pas assez conscients de l'importance de cette dimension culturelle dans leurs interventions pédagogiques.

On s'interroge sur la situation ; on peut se demander, dans quelle mesure la dimension culturelle est-elle prise en charge dans les pratiques de classe ? Et comment peut-on concrétiser certain enseignement-apprentissage de la compétence culturelle dans ces deux composantes transculturelle et métaculturelle, surtout, en classe de FLE au collège ?

Autrement dit la question qui se pose : est-il possible de mettre en œuvre telle pratique de classe ?

L'appropriation d'une compétence culturelle de la part de l'apprenant, basée d'avantage sur la connaissance de l'héritage culturel de sa propre patrie et du contexte socioculturel de son environnement et de l'Algérie, accompagnée par une ouverture sur les cultures des autres peuples, va lui permettrait de relativiser sa propre culture, d'éviter les préjugés, d'écarter les malentendus et d'être compréhensif, respectueux et efficace dans ses actes communicatifs.

A partir des passages, bien choisis, des textes proposés dans le manuel scolaire de deuxième année moyenne on pourrait faire apprendre aux apprenants le côté culturel que véhiculent ces passages et par la suite; l'élève pourrait acquérir une compétence culturelle qui lui permettrait d'être en mesure de communiquer convenablement avec autrui ; où ainsi a conseillé Frédéric Lambert un jour:« *Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle* »<sup>1</sup>.

A partir de ce travail de recherche on vise à atteindre les objectifs suivants :

- Signaler clairement aux concernés la négligence et l'absence totale ou partielle de la dimension culturelle en classe de FLE au collège.
- Pousser les enseignants, surtout, à donner plus d'intérêt au côté culturel et à penser comment le prendre en charge à travers un travail structuré, planifié et pourquoi pas unifié entre les enseignants ; la collaboration et la coordination avec les inspecteurs de français est plus qu'une nécessité.
- Proposer et mettre en œuvre des initiatives en ce sens pour encourager les collègues à affronter cet enseignement-apprentissage de la compétence culturelle.
- Sensibiliser les enseignants de français à donner la primauté à la formation de l'esprit de l'élève avant l'acquisition des compétences et des connaissances ; en d'autre terme le savoir être en premier lieu, puis le savoir-faire et en dernier lieu le savoir qui peut être acquis par l'élève tout seul.

---

<sup>1</sup>Lambert Frédéric « Images, langues étrangères », in *Le français dans le monde, Médias, faits et effets*, Juillet 1994, p.35.

Notre corpus de recherche se compose de deux éléments qui sont un questionnaire et des textes choisis du manuel scolaire de deuxième année. Premièrement, le questionnaire destiné aux enseignants est pour connaître jusqu'à quel point le côté culturel de la langue est pris en charge dans les interventions pédagogiques des enseignants de français au collège et le questionnaire destiné aux apprenants des classes examinées a pour but de connaître leurs avis concernant le contenu culturel proposé à eux. Deuxièmement, les textes choisis du manuel nous offrent des passages contenant des indices culturels à exploiter avec les élèves.

Dans le but de trouver des réponses à notre problématique, on va choisir une méthodologie mixte qui va avec notre travail de recherche ; c'est-à-dire une méthodologie descriptive pour décrire la situation actuelle de l'enseignement-apprentissage du côté culturel de la langue en classe de FLE et aussi pour décrire l'échantillon des enseignants et des apprenants ; en plus une méthodologie analytique pour analyser et interpréter les résultats obtenus des questionnaires tout en analysant notre initiative proposé qui va être expérimenté.

Notre travail de recherche est composé de trois chapitres le premier couvrira la partie théorique. Il contient des notions et des concepts, surtout, qui sont essentiels et en relation étroite avec notre sujet de recherche, ils vont être développés. Les deux autres chapitres concernant la partie pratique. L'un exprimera un cadre général et le déroulement de l'enquête visant à avoir une idée claire et réelle, en ce qui concerne la prise en charge de la dimension culturelle en classe de FLE au collège ; pour pouvoir par la suite proposer des pistes d'exploitation pédagogique qui vont être développées dans le dernier chapitre.

Après l'interprétation des données récoltées, une conclusion va clôturer ce travail de recherche.

**LE PREMIER CHAPITRE**  
**SOUBASSEMENT THEORIQUE**

Au fil du temps, éducateurs et pédagogues, surtout, tentaient d'améliorer leurs pratiques d'enseignement. Dans la classe de FLE, l'intérêt pour l'enseignement-apprentissage de la dimension culturelle en parallèle avec le côté idiome de la langue a pris une importance croissante avec l'ère de la mondialisation.

A travers les recommandations des premiers responsables en éducation on constate l'appel à la prise en charge du côté culturel dans les pratiques pédagogiques. Dans ce chapitre on va développer des notions, surtout, et des concepts liés à ces pratiques de cet enseignement.

## **I- Concepts clés à définir**

### **I.1. La langue**

Selon Saussure la langue est « *un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet* »<sup>2</sup>

Du point de vue didactique, la langue se définit comme « *un objet d'enseignement/apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* »<sup>3</sup>. De ce fait, nous pouvons dire que la langue et la culture sont considérées comme un couple indissociable, on ne peut jamais les séparer, car c'est à travers la langue qu'on découvre les diversités et les richesses culturelles d'une société.

### **I.2. La culture**

On trouve des différentes définitions concernant le concept de la culture, mais on peut choisir parmi elles ce qui nous paraît en relation étroite avec notre recherche. Selon :

- L'UNESCO, la culture est un « *Système de valeurs dynamiques formé d'éléments acquis, avec des conventions, des croyances et des règles qui permettent aux membres d'un groupes d'avoir des rapports entres eux et avec le mondes, de communiquer et de développer les capacités qui existent en puissance chez eux* »<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup>Ferdinand De Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, éd. Bally et Sechehaye, 1971, P33.

<sup>3</sup>Jean Piere Cuq et Isabelle Gruca , *Cours de didactique de français langue étrangère etseconde*, Coll. FLE, PUG, GRENOBLE, 2003, p 78.

<sup>4</sup>E. Tosi , «Culture et identité culturelle des enfants vivant dans les milieux pluriculturels », *In Persée*, N°4 ,1980 [En ligne] . URL[http://www.persee.fr/doc/enfan\\_0013-7545\\_1980\\_num\\_33\\_4\\_3336](http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1980_num_33_4_3336) consulté le 11 / 01/2017 à 23h51.

-Le sociologue Guy Rocher définit la culture comme : « *un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte.*»<sup>5</sup>

- Le psychosociologue Jean Claude Filloux (1976) «*une culture est l'ensemble des façons de conduire, c'est-à-dire de se comporter et de penser qui sont considérées comme nécessaire dans un groupe donné* »<sup>6</sup>

-Le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde,

« *La culture est un concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social (ou même une société) qu'une personne individuelle. C'est, écrit le sociologue, « la capacité de faire des différences », c'est-à-dire de construire et de légitimer des distinctions (distinguer, être capable de ne pas confondre, être distingué par les autres).* »<sup>7</sup>

Donc, à partir de ces définitions nous pouvons dire qu'il est difficile de définir le concept de la culture, car elle est loin d'être un concept univoque et que son statut est, et restera un objet de débat.

## **I.2.1 les composantes de la culture**

Il est important de clarifier de plus la notion de la culture dans notre recherche en citant ces deux composantes fondamentales :

### **I.2.1.1 La culture cultivée (ou la culture savante)**

La notion de la culture cultivée ou la culture savante a été développée à travers le temps. Ce développement a connu certain élargissement accompagné plus de précision en parallèle avec la prise de conscience de l'importance de la culture dans l'accomplissement, plus au moins, réussie de l'acte communicatif. Pour le célèbre Robert GALISSON, ce concept est vu comme : « *La conception la plus ancienne de la culture en classe de FLE. Elle englobe le domaine de "Belles-Lettres". Cette culture correspond à des savoirs concernant davantage la littérature, considérée comme la source de tout savoir, les grands*

---

<sup>5</sup>Nicolas Zay, *Dictionnaire manuel de Gérontologie sociale*, les presses de l'université Laval, Québec, 1982, p.140.

<sup>6</sup> Ibid .p 140.

<sup>7</sup>Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Jean Pencreac'h 2003, p.63.

événements, les réalisations artistiques, etc. Elle est essentiellement transmise par les institutions éducatives, pour être la seule présente dans les classes de langue depuis longtemps »<sup>8</sup>.

### **I. 2.1.1. La culture anthropologique (ou la culture partagée)**

Cette deuxième partie de la culture touche beaucoup plus la conduite d'un individu appartenant à un groupe social. « *La culture anthropologique gouverne la plupart des attitudes, des comportements des représentations et des habitudes des locuteurs. Elle correspond à la manière dont les indigènes "voient le monde" »*<sup>9</sup>. De ce fait, Louis PORCHER souligne l'importance de cette culture dans le processus d'enseignement / apprentissage de FLE, car : « *Ce sont les pratiques culturelles qui marquent les comportements et les conduites des individus. La présentation de ces pratiques dans la classe permet à l'apprenant de prendre conscience de la relativité de ses habitudes et de ses pratiques, c'est-à-dire que sa représentation et sa vision du monde n'est qu'une parmi d'autres. L'enseignement de la langue pourra alors être une initiation à la tolérance et à l'acceptation de la différence. Par rapport à la culture cultivée, cette composante de la culture a été depuis toujours marginalisée. Elle n'a pénétré les cours de FLE qu'au milieu des années quatre-vingt. Seule la culture savante est considérée comme représentant de la culture nationale. Ces dernières années, tout converge pour affirmer que la culture anthropologique est incontournable dans l'acquisition d'une compétence culturelle, dans la mesure où elle offre aux apprenants étrangers assez d'informations sur les indigènes, qui seront utiles en cas de contact direct avec eux »*<sup>10</sup>.

### **I.2.2 Les types de culture**

« *De multiples subcultures »*<sup>11</sup> constituent l'identité culturelle de l'individu :

#### **A. La culture sexuelle**

Depuis leurs bas âges, les garçons et les filles se distinguent par leurs habillements, leurs comportements, leurs aspects et leurs manières de voir les choses ou de penser...

---

<sup>8</sup>Robert Galisson , cité par : Soumia Neciri, Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie: le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question , mémoire de magistère sous la direction de Jean-Christophe PELLAT, Université de Ourgla ,2011,p.52.

<sup>9</sup>Ibid., p53.

<sup>10</sup>Ibid.p.53.

<sup>11</sup> Louis Porcher , « L'enseignement de la civilisation »,In *Persée* , N°108, 1994[En ligne]

URL :[http://www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1994\\_num\\_108\\_1\\_1251](http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1994_num_108_1_1251) consulté le 4/9/2015 à 13h44 .

## **B. La culture générationnelle**

Dans le même groupe social ou dans des groupes sociaux différents, les plus âgés ne pensent pas de la même façon que les plus jeunes, ils n'ont pas les mêmes attitudes autant qu'ils n'ont pas les mêmes centres d'intérêt. Donc chaque génération a sa propre culture.

## **C. La culture professionnelle**

Les pratiquants de chaque métier ou de chaque profession se distinguent les uns des autres par des manières de pensées, des comportements spécifiques et parfois même par un langage de spécialité

## **D. La culture régionale**

Dans chaque pays et surtout qui englobe plusieurs ethnies ou qui a une grande surface géographique se caractérise par des « sous-cultures » régionales constituant la culture nationale.

## **E. La culture religieuse**

Les adeptes d'une religion ne pratiquent pas les mêmes rites que les adeptes d'une autre religion déférente, les deux groupes ne pensent pas de la même façon et ne voient pas le monde de la même angle...

## **F. La culture médiatique**

Actuellement, les médias jouent un grand rôle dans l'orientation et la manipulation même des foules. A travers les chaînes télévisées les étrangers ou bien leurs cultures est présente chez nous, elle est en contacte quotidiennement avec la nôtre.

## **G. La culture étrangère**

Dans la même culture se trouvent des marques culturelles qui viennent originellement de différentes cultures étrangères

### **I.2.3. La différence entre culture et civilisation**

Tout d'abord, il est difficile de distinguer très clairement ces deux concepts. En 2003 J.P.Cuq a avancé que « *Une civilisation est un mode d'être, établi historiquement, et qui*

*constitue une totalité, faite de cohérences et de contradictions. Elle se définit surtout par des différences avec d'autres civilisations (plus vagues et plus floues que des cultures.)»<sup>12</sup>.*

Et en 2012 un grand chercheur en philosophie le français Pascal Rousse, a tenté de faire apparaître la distinction entre la culture et la civilisation en définissant cette dernière comme suit : « *La civilisation, c'est surtout l'ensemble unifié et articulé des dispositifs techniques, juridiques, des règles, sociales et mœurs, des conventions et des acquis du savoir. Ces deux derniers points touchent en partie à la culture* »<sup>13</sup>

En ajoutant que la culture est : « *L'espace en devenir des arts, des croyances, des valeurs, des langages, des rituels et des œuvres divers et partagés. Cette région de l'être est complexe, multiple, beaucoup plus stratifiée dans le temps et dans l'espace que la civilisation.* »<sup>14</sup>

Alors, nous pouvons dire que la culture peut être renvoyée au domaine de l'anthropologie tandis que la civilisation se renvoie beaucoup plus aux productions matérielles.

## **I.2.4. Compétence culturelle**

### **I.2.4.1. Qu'est-ce qu'une compétence ?**

On peut faire appel au dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde sous la direction JEAN-PIERRE Cuq (2003) pour donner une définition plus au moins caractérisée par certain consensus parmi les didacticiens : « *Ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétences linguistique, communicative et socioculturelle. Les concepts de compétence linguistique et communicatif seront considérés comme des sous parties d'une compétence culturelle. C'est cette vision anthropologique qui étaye les approches didactiques interculturelles ou l'apprentissage intégré de langue et de matière non linguistique.* »<sup>15</sup>

---

<sup>12</sup> Jean Pierre Cuq, op.cit., p.42.

<sup>13</sup>Pascal Rousse cité par : Jacques Hallard, »L'identité et les arts à la rescousse des cultures, des civilisations et de la paix ? »In *ISIAS* ,le mardi 16 août 2016[En ligne] URL :<http://www.isias.lautre.net/spip.php?article532#ACHT> consulté le 17/10/2016 à 8h07.

<sup>14</sup> Pascal Rousse cité par : Souad Belhadj, Acquérir une compétence culturelle en classe de FLE, entre manuel scolaire et objectifs visés. Cas des apprenants de la 3AM CEM EUKIRIMI Ben Khadra Sidi Aissa M'sila, mémoire de master sous la direction de KHARCHI Lakhdar, Université de M'sila ,2015, p.20.

<sup>15</sup> Jean Pierre Cuq, op.cit., p.48.

### **I.2.4.2. Définition de la compétence culturelle**

D'abord, cette notion va dans le sens d'être conscient de sa propre culture et la culture de l'autre en arrivant à relativiser la mienne par rapport à celle d'autrui pour communiquer avec efficacité en maniant la langue cible sur les deux plans linguistique et culturel. La compétence culturelle est vue comme : « *un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitement les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* »<sup>16</sup>

Donc, un apprenant qui est compétent culturellement peut mettre les systèmes culturels en relation tout en étant capable de les percevoir d'avance.

### **I.2.4.3. Les composantes de la compétence culturelle**

Selon Puren, la compétence interculturelle ne serait qu'une partie d'une compétence beaucoup plus large qu'il nomme compétence culturelle. Celle-ci présente cinq composantes<sup>17</sup>:

- A- Composante trans-culturelle :** « *Elle concerne la reconnaissance des valeurs universelles, spécialement dans les grands textes classiques. Elle présuppose un fond commun à toute l'humanité malgré les différences culturelles* ».
- B- Composante méta-culturelle:** « *C'est l'ensemble des connaissances que l'apprenant acquiert sur la culture cible en travaillant avec des documents authentiques. Ces connaissances rendent possibles la réflexion et la comparaison entre la culture 1 et la culture 2* »
- C- Composante inter-culturelle :** « *Elle concerne le niveau des représentations. C'est la capacité à repérer les incompréhensions et les causes des malentendus culturels qui apparaissent lors de contacts initiaux et ponctuels avec des personnes de cultures différentes* »
- D- Composante pluri-culturelle:** « *Elle comprend des attitudes et des comportements qui permettent aux individus issus de cultures différentes de cohabiter harmonieusement au sein d'une société plurielle.* »

---

<sup>16</sup>Cité dans le Glossaire de la didactique, disponible sur le site le blog du master. URL <https://meefanglais.wordpress.com/glossaire-de-didactique/>. Consulté le 22/9/2016 à 9h11.

<sup>17</sup> Christian Puren cité par : Ana Victoria Morales Roura, « Compétence interculturelle en classe de langue » In *Synergies Mexique* N°4 – 2014 [En ligne] URL : [https://gerflint.fr/Base/Mexique4/Morales\\_Roura.pdf](https://gerflint.fr/Base/Mexique4/Morales_Roura.pdf) . consulté le 18-9-2016 à 18h32.

**E- Composante co-culturelle** : « Elle existe au niveau des conceptions. Son développement permet aux groupes marqués par la diversité culturelle d'agir ensemble efficacement et à longue durée. L'opposition entre les composantes inter-culturelle et co-culturelle apparaît clairement : tandis que la première implique des rencontres initiales et ponctuelles, la deuxième envisage l'adoption d'une « culture d'action partagée ».

D'ailleurs, chacune de ces composantes a historiquement constitué l'approche culturelle privilégiée par les différents dispositifs pédagogiques qui se sont succédé.

On peut schématiser cette répartition de la compétence culturelle proposé par C.Puren en cinq composantes où on peut signaler les deux composantes en question liées à notre recherche.

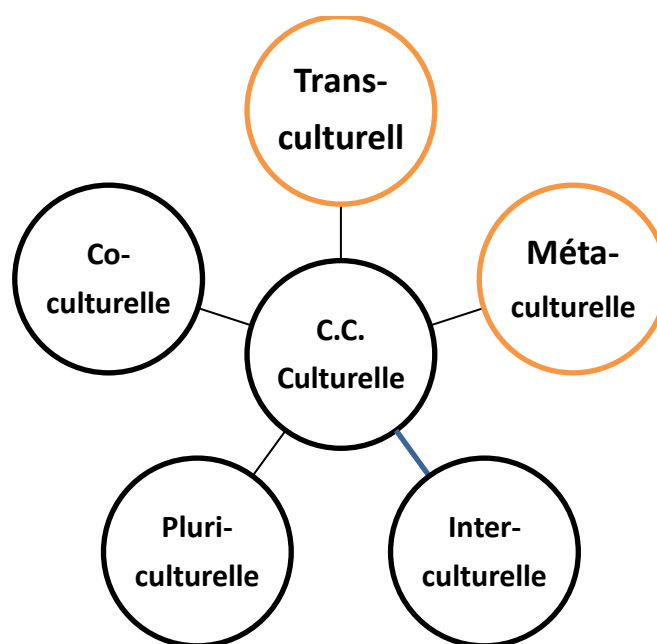


Schéma1 : les composantes de la compétence culturelle selon Puren

## II- Langue-culture

Dès les premières réflexions sur la didactique du F L E, il est admis que la langue et la culture sont liées. Louis Porcher signale que dans le principe épistémologique, langue et culture sont indissociables, elles ne peuvent exister indépendamment les unes des autres, « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le

*produit* »<sup>18</sup> affirme Porcher (1995). Toutefois, dans les faits pédagogiques, il n'en va pas toujours ainsi, l'enseignement de la culture, qui accompagne et complète l'enseignement linguistique, soulève beaucoup de difficultés.

En effet, selon Puren et Bertocchini (1998)<sup>19</sup>, l'enseignement de la culture étrangère en classe de langue consiste à :

- *Faire prendre conscience aux élèves des représentations superficielles et erronées qu'ils ont de cette culture, pour qu'ils les corrigent.*
- *Faire apprendre aux élèves les connaissances culturelles nécessaires.*
- *Amener les élèves à relativiser leur propre culture, et accepter l'autre culture.*
- *Amener les élèves à comparer systématiquement la culture étrangère et leur propre culture.*

Il est à noter que ce que l'on entend par culture constitue un enjeu didactique essentiel dans l'enseignement des langues, cette situation nous amène à réfléchir :

Quel contenu culturel peut-on enseigner au cycle moyen ? Et sur quelles références culturelles peut-on prendre en priorité dans l'enseignement du F L E ?

Nous partons du postulat qu'on ne peut enseigner une langue sans s'intéresser à la culture qui s'y attache. La question du rapport entre la langue et la culture s'est posée. Les différentes théories concernant le rapport langue-culture ont évolué grâce à l'affinement de la description des concepts exprimant avec certaine précision la dimension culturelle dans des multiples disciplines, notamment en anthropologie et en sociologie. Ce n'est qu'à partir du moment où la langue a d'une part, été perçue comme un fait social et d'autre part, où la culture a été considérée par les linguistes et les anthropologues comme un système intégrant la langue que la question des rapports entre langue et culture a pu se poser de façon plus scientifique. Reconnaître qu'il s'agit de faits de même nature permet de mettre ces notions sur le même plan et d'analyser leurs relations fonctionnelles où ainsi a signalé déjà Mailhot en 1969. Ce développement de cette relation langue-culture vise finalement une bonne communication.

---

<sup>18</sup>Louis Porcher, *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*, Paris, Hachette, 1995, p.53.

<sup>19</sup> Puren et Bertocchini disponible sur : <http://www2.tku.edu.tw/~tkjour/paper/24/24-6.fulltext.pdf> consulté le 12-12-2016 à 00h26.

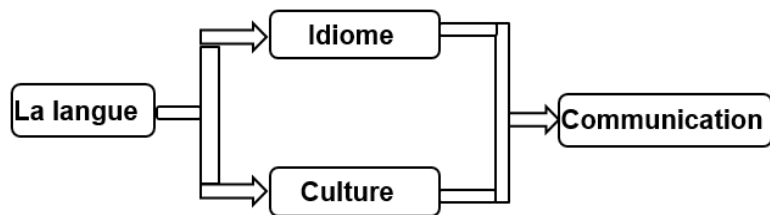


Schéma 2 : la composition de la langue

### III-La didactisation de la culture

Récemment, la prise en charge de la dimension culturelle dans l'enseignement des langues prenait une courbe ascendante « *La classe de langue a été définie comme le lieu où s'enseignait plus une technicité linguistique que la relation à l'autre.* »<sup>20</sup>

L'objectif visé derrière cet enseignement est d'améliorer et de perfectionner l'acte de communication dans les différentes situations dans la vie quotidienne des gens, surtout, quand ils rencontrent les étrangers chez eux ou à l'extérieur.

#### III-1-La langue vue par la didactique

La didactique considère la langue comme un moyen ou « *un objet d'enseignement /apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* »<sup>21</sup>. Comme la culture appartient au monde de symbolique et de l'intangible il est relativement difficile pour la didactique de concevoir celle-ci. L'intervention des spécialistes à l'enseignement et à leurs tête l'enseignant qui pourraient donner une démarche pédagogique rendant la culture enseignable et les points à suivre proposés par eux ci-dessous <sup>22</sup>éclairent cette tâche délicate.

*1. La culture ne peut pas être enseignée comme un aspect de la langue, mais elle doit être intégrée dans la pédagogie.*

*2. La culture est enseignée depuis le début de l'apprentissage d'une langue étrangère pour éviter les fausses perceptions de la culture et pour commencer le processus avec une réflexion sur sa propre culture.*

<sup>20</sup>Geneviève Zarate, *Les représentations de l'étranger*, Paris : Crédif/Hatier, 1993, p.9.

<sup>21</sup>Jean Pierre Quq et. Isabella Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère*, Paris, Horizon Groupe, 2002, p.78.

<sup>22</sup> Cité par Souad Belhadj, op.cit., p22.

3. *Le répertoire d'un interlocuteur bilingue est la norme, et l'apprenant doit s'adapter à ce répertoire linguistique complexe.*

4. *L'exploration interculturelle est incorporée dans l'apprentissage d'une langue étrangère et ce processus inclut l'interaction avec des attitudes et des comportements divers, et n'est pas seulement l'apprentissage des faits.*

5. *Pendant l'apprentissage de la culture, on apprend comment découvrir de nouvelles informations culturelles pour être autonome. La culture en entier ne peut jamais être abordée en classe de langue et c'est à l'apprenant d'approfondir son apprentissage*

### **III-2-Les finalités didactiques de l'enseignement/apprentissage de la culture<sup>23</sup>**

Ces dernières années le CECR (Cadre européen commun de référence pour les langues) donnait une place importante à l'enseignement culturel en le considérant comme une composante nécessaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans la mesure où il touche les compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir :

#### **III-2-1-Le savoir**

*Le vocable savoir renvoie à la connaissance du monde, au savoir socioculturel et à la prise de conscience interculturelle qui contribuent à l'accroissement du « capital culturel » de l'apprenant. La culture générale englobe la connaissance factuelle du ou des pays dans lesquels la langue à apprendre est parlée. Cela recouvre les principales données géographiques, démographiques, économiques et politiques. Par ailleurs, le CECR met l'accent sur le savoir socioculturel qui constitue les traits distinctifs caractéristiques d'une société, parce qu'il regroupe les connaissances de la société et de la culture des gens qui parlent la langue étrangère, dont il est probable qu'elles n'appartiennent pas au savoir antérieur de l'apprenant ou qu'elles soient déformées par des stéréotypes. Le savoir socioculturel comporte également des données construites par :*

---

<sup>23</sup> Cité par Souad Belhadj,op.cit., p23-25.

- **La vie quotidienne** : nourriture et boisson, heures de repas, manières de table, horaires et habitudes de travail, activités de loisirs, conditions de vie (conditions de logement, niveaux de vie) etc.
- **Les relations interpersonnelles** : la structure sociale, les relations entre les sexes (courantes et intimes), la structure et les relations familiales, les relations entre les générations, les relations entre les classes sociales etc.
- **Les valeurs, les croyances et les comportements** qui sont en relation à des facteurs ou à des paramètres tels que l'Histoire, la politique, la tradition et le changement, les pays étrangers, les cultures régionales, etc.
- **Le savoir-vivre** : les conventions relatives à l'hospitalité donnée et reçue, telles que la ponctualité, les cadeaux, la durée de la visite, les vêtements, la façon de prendre congé, etc.
- **Comportements rituels** tels que la pratique religieuse et les rites, (naissance, mariage, mort, célébration, festivals, etc.), attitude de l'auditoire et du spectateur au spectacle, etc. La prise de conscience interculturelle repose sur la connaissance des différences distinctives mais également des ressemblances existant entre la culture d'origine et la culture cible. En effet, la perception que l'apprenant construit de la sienne ainsi que de la culture étrangère contribue au développement de la conscience interculturelle et au changement des « habitus » des apprenants. Selon Pierre Bourdieu (1970), les habitus de l'apprenant génèrent des pratiques, des perceptions et des attitudes qui ne sont pas coordonnées consciemment et qui sont donc un facteur déterminant de l'acquisition des connaissances.

### **III-2-2-Le savoir-faire**

*Le savoir-faire est l'aptitude ou la capacité de l'apprenant à investir et à mobiliser les connaissances et les savoirs acquis durant l'apprentissage dans des situations de communications réelles. Il se manifeste à travers la capacité de gérer efficacement les situations de malentendus et de conflits culturels. Autrement dit, le savoir-faire est la capacité d'utiliser des stratégies variées pour établir des relations et des contacts avec les gens d'une autre culture. C'est en quelques sortes la capacité déjouer le rôle d'un*

intermédiaire culturel entre sa culture et la culture étrangère en dépassant toutes sortes des stéréotypes et en relativisant son point de vue. Il est alors question de rapprocher les deux cultures.

### III-2-3-Le savoir-être

Le savoir-être est la capacité de l'apprenant d'établir et de maintenir un système d'attitudes et de tolérance vis-à-vis de la culture étrangère en abandonnant toute perception ethnocentrique. En effet, les connaissances et les aptitudes ne sont pas les seuls fondements de toute activité communicative, mais il y a aussi des facteurs personnels liés à l'identité de l'apprenant et qui devraient être pris en compte : les attitudes, motivation (externe/interne), désir de communiquer, les traits de personnalité, les styles cognitifs, les valeurs et les croyances religieuses. On peut schématiser le contenu de ces finalités comme suit :

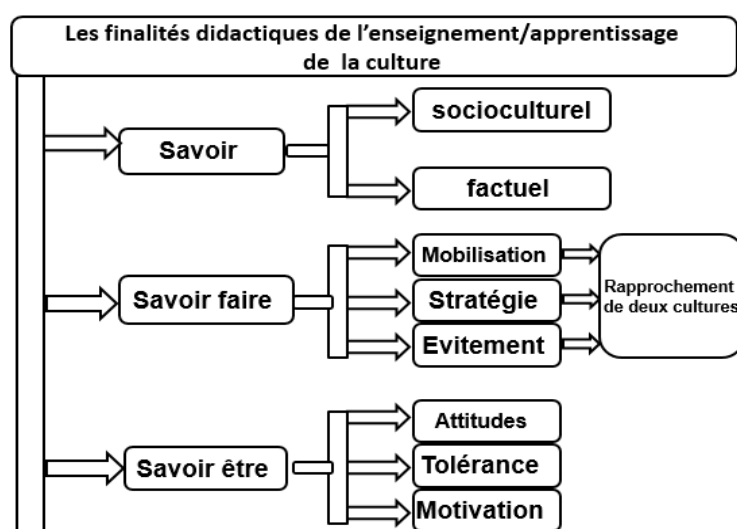


Schéma 3 : finalités de l'enseignement/apprentissage de la culture.

### III-3- Les supports didactiques de la culture en classe

La difficulté majeure dans l'enseignement de la culture réside aussi dans le choix des supports didactique à travers lesquelles on peut enseigner la dimension culturelle en classe de FLE. Le texte littéraire et les documents authentiques sont d'avantage les plus privilégiés dans l'accomplissement d'un enseignement-apprentissage du côté culturel de la langue déjà en ces premières tentatives. Le tableau ci-dessous exprime d'une façon abrégée l'importance de ces deux supports :

Le texte littéraire	Le document authentique
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Il permet à l'apprenant à découvrir l'univers de l'autre.</li> <li>▪ Il expose l'élève au contexte socioculturel de l'autre</li> <li>▪ Il exerce une influence ou une attraction sur l'apprenant engendrant en lui motivation pour la découverte.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Il est issu de la vie quotidienne pour un objectif communicatif, il est varié exprimant le réel ou l'actualité.</li> <li>▪ Il permet à l'apprenant d'accès au quotidien d'un pays étranger</li> <li>▪ A travers lui, l'enseigné se..... Qu'il est proche d'une société étrangère malgré la distance géographique qui le sépare d'elle.</li> </ul>

### III-4 Le statut de la langue française en Algérie

Dès leurs premières présences sur notre territoire comme colonisateurs, les français ont imposé leur langue et en marginalisant la langue arabe. Alors le français est passé par des étapes représenté à travers la courbe temporelle suivante :

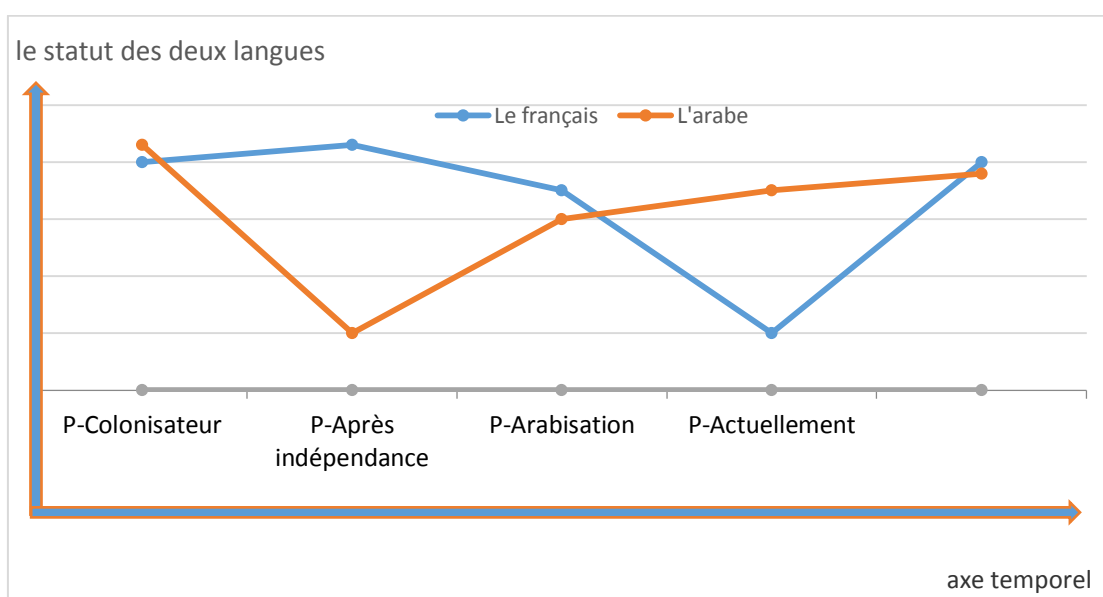


Schéma 4 : le statut de l'arabe et le français avec le temps.

### ➤ **Dans la période de colonisateur**

La langue française était présente dans les administrations et les institutions. Alors que l'arabe était complètement marginalisée, c'était l'ère de la désarabisation et de la francisation où ainsi a dit Taleb Ibrahim. K en 1979« *Dès les premières années de colonisation, une entreprise de désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays* »<sup>24</sup>

### ➤ **Dans la période de l'après indépendance**

Le français n'était pas complètement une langue étrangère, le peuple algérien, surtout dans les grandes villes, la parle avec aisance. Elle était la langue de l'école et l'administration. Donc, l'arabe commençait à prendre de l'ampleur.

### ➤ **Dans la période de l'arabisation**

Le français a connu une dégradation totale. Elle c'était limitée, on l'a trouvé seulement dans les facultés scientifiques comme la médecine et l'architecture, par contre l'arabe est devenu la langue de scolarisation et de l'administration.

### ➤ **Actuellement,**

On est dans une situation amère, c'est-à-dire le français s'impose dans les établissements privés et de plus en plus à l'université et les élèves se trouvaient des victimes d'une décision politique, loin d'être raisonnable, ils ont un niveau faible en français qui se dégrade jour après jour. Elle est devenue, soit disant, langue étrangère.

## **III.5. L'enseignement des langues au cycle moyen et les finalités de l'éducation**

Le système éducatif algérien a reconnu une refonte y compris le programme de français pour le cycle moyen. Les finalités de l'enseignement du français ne peuvent se dissocier des finalités de l'ensemble du système éducatif. La Loi d'Orientation sur l'Education Nationale définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation :

---

<sup>24</sup>Khawla Taleb Ibrahim, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, El Hikma, 1979, p.36.

*« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle »<sup>25</sup>*

A ce titre, l'école qui assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification doit notamment *« permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »<sup>26</sup>*

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes :

*« L'enseignement/ apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures [...] Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettant d'élever le niveau de compétitive dans le monde économique »<sup>27</sup>*

Ces derniers objectifs révèlent clairement l'importance accordée à l'objectif culturel. La familiarisation avec les autres cultures francophones ne peut être réalisée que si l'apprenant est exposé à ces différentes cultures. Donc l'enseignement du FLE vise à faire de l'apprenant un citoyen responsable et actif au sein de la société, d'une part les connaissances qu'il aura à acquérir sur le monde, sur sa diversité et son évolution. Vu les objectifs signalés au programme, l'enseignement/apprentissage du FLE donne à l'apprenant la possibilité d'accéder à d'autres usages, à d'autres modes de vie, à d'autres valeurs et à d'autres cultures. Il cultive la tolérance et la paix dans la mesure où il prépare l'apprenant à admettre et à respecter les différences.

---

<sup>25</sup>Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant sur la loi d'orientation de L'éducation nationale

<sup>26</sup>Ibid.

<sup>27</sup>Référentiel Général des Programmes, cité par : Souad Belhadj.op.cit.p32.

### III.5. 1. Le français au cycle moyen

Durant l'année scolaire, les élèves dans leurs évaluations ont un examen et deux devoirs par trimestre. Le coefficient de français devient important en passant d'un niveau à un autre :

« 1 » pour la première année.

« 2 » pour la deuxième et la troisième année.

« 3 » pour la quatrième année.

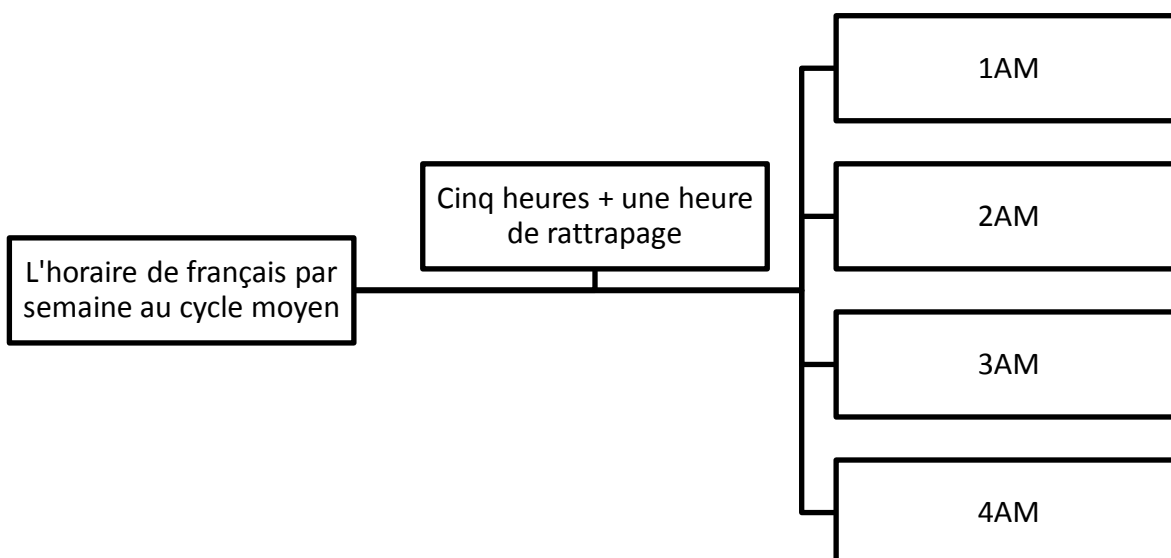


Schéma 5 : l'horaire du français au cycle moyen

Dans ce chapitre on a essayé de mettre la lumière sur les définitions des concepts clés concernant l'enseignement-apprentissage de la dimension culturelle et on a signalé la place accordée à celle-ci selon les recommandations de la tutelle. Dans le chapitre suivant on va voir à jusqu'à quel point la dimension culturelle, en classe de FLE au cycle moyen, est prise en considération.

**LE DEUXIEME CHAPITRE**

**CADRE GENERAL ET DEROULEMENT DE  
L'ENQUETE**

## II.1. Description et distribution du questionnaire aux enseignants

Pour avoir une idée sur la prise en charge de la dimension culturelle en classe de FLE au cycle moyen en premier lieux, et en deuxième lieux, pour connaître les avis des enseignants en ce qui concerne l'utilité d'enseigner la culture, les difficultés qui peuvent gêner cette tâche et surtout leurs propositions comment enseigner celle-ci. On a proposé pour eux un questionnaire où la réponse est facultative pour chaque question.

Autrement dit, ce questionnaire se compose de quatre questions fermées visant l'état des lieux et trois questions ouvertes visant les représentations des enseignants vis-à-vis l'enseignement-apprentissage de la dimension culturelle en parallèle avec le côté idiome de la langue.

Comme on a pas remarquer un grand intérêt à notre sujet de recherche de la part des enseignants du collège Elmoudjahid BDAIRA Ali, et ça au début ; on a pensé à élargir l'échantillon des enseignants de français à consulter. Deux autres collèges en ville et un autre situé dans une zone rurale étaient notre destination. La distribution des questionnaires était en même temps. Les exemplaires distribués sont de nombre vingt-quatre, on a récupéré seulement dix-huit.

Le tableau (1)

Questionnaire	Questionnaires distribués	Questionnaires récupérés	Questionnaires analysés
Nombre	24	18	18

### II.1.1. Analyse et interprétation des réponses des enseignants

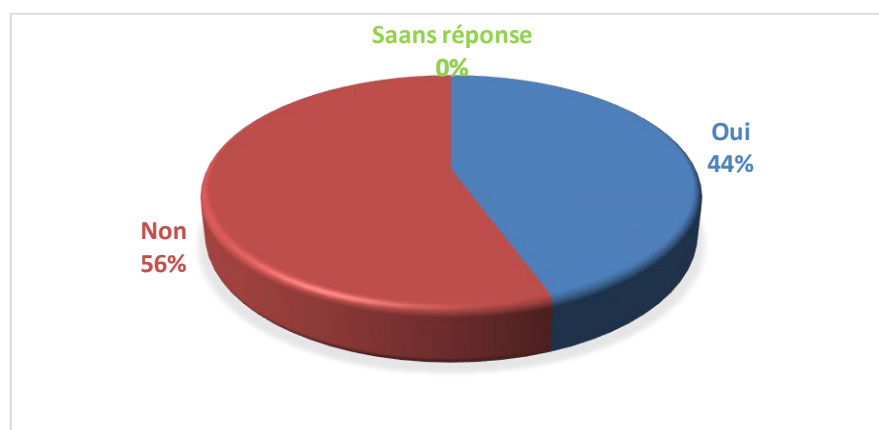
**Question fermée (1) : *Enseignez-vous la dimension culturelle dans votre classe ?***

L'objectif de cette question est de connaître est-ce que la dimension culturelle est entamée ou non en classe de FLE.

Le tableau (2) ci-dessous résume les réponses récoltées.

<b>Nombre (18)</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Sans réponse</b>
	08	10	00

**-Représentation graphique par secteur :**



On a remarqué que dix enseignants parmi dix-huit disent qu'ils n'enseignent pas la dimension culturelle dans leurs classes.

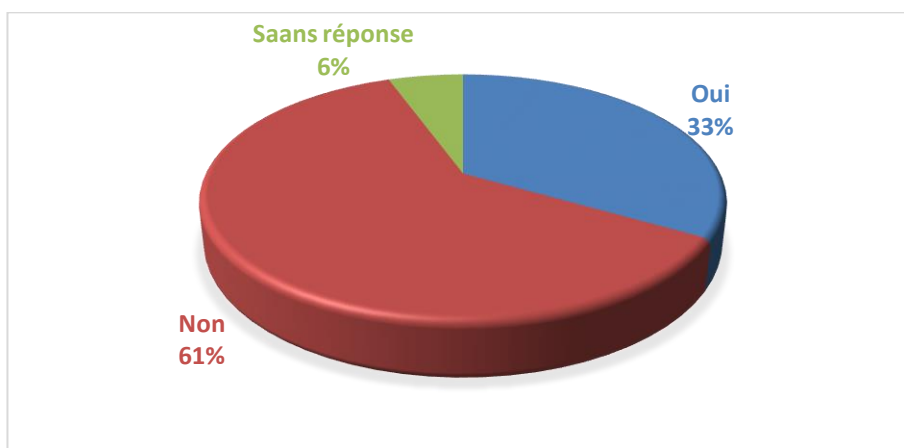
**Question fermée (2) : *Votre inspecteur, vous conseille-t-il d'entamer le côté culturel de la langue avec vos élèves ?***

L'objectif de cette question est pour connaître l'intérêt ou la préoccupation que réserve les inspecteurs de français à l'enseignement du côté culturel de la langue.

Le tableau (3) ci-dessous résume les réponses récoltées.

<b>Nombre (18)</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Sans réponse</b>
	06	11	01

**-Représentation graphique par secteur :**



Parmi les dix-huit enseignants interrogés, onze ont dit que leurs inspecteurs de français ne les conseillent pas à entamer le côté culturel de la langue. Six autres ont dit le contraire, et un seul cas sans réponse.

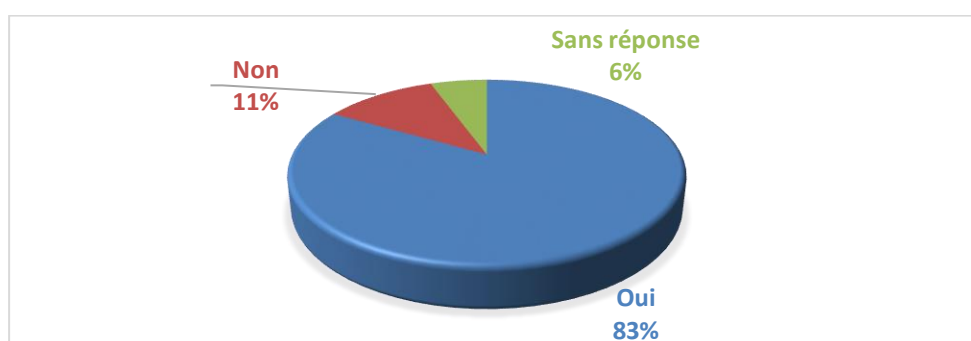
**Question fermée (3) : *Vous semble-t-il nécessaire d'enseigner le côté culturel de la langue ?***

L'objectif de cette question est pour connaître est-ce que l'enseignant de la langue française est conscient de l'importance de la dimension culturelle dans l'éducation des apprenants.

Le tableau (4) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre (18)	Oui	Non	Sans réponse
	15	02	01

**-Représentation graphique par secteur :**



On a remarqué quinze enseignants affirment la nécessité d'enseigner la dimension culturelle en classe de FLE et deux disent le contraire et un seul cas sans réponse.

**Question fermée (4) : *Est-il possible d'enseigner la dimension culturelle en classe de FLE en parallèle avec le programme actuel ?***

Le but de cette question pour savoir les avis des enseignants exerçant le programme actuel en ce qui concerne la possibilité d'enseigner le côté culturel en parallèle avec le côté idiome de la langue.

Le tableau (5) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre (18)	Oui	Non	Sans réponse
	09	09	00

**-Représentation graphique par secteur :**



On a constaté que la moitié des enseignants interrogés ont dit oui.

**Question ouverte (1) : *D'après vous qu'elle est l'utilité d'enseigner la culture de soi et de l'autre en parallèle avec le côté idiome de la langue ?***

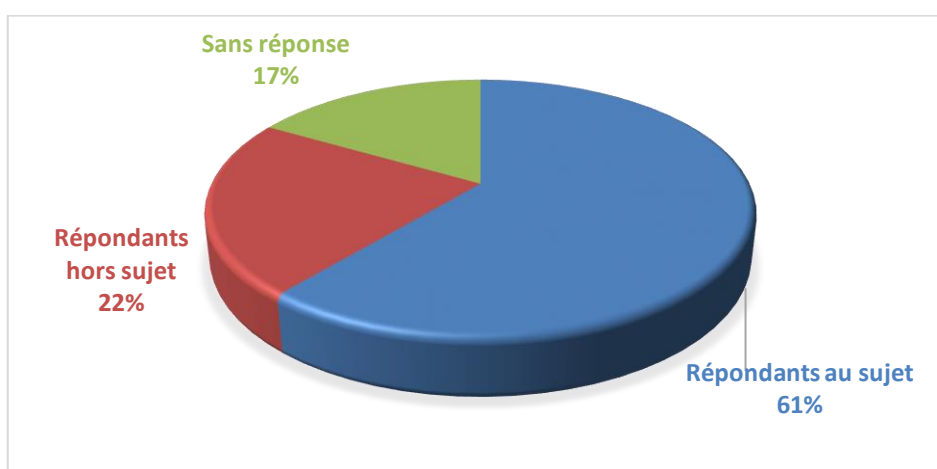
L'objectif de cette question est de savoir à quel point les enseignants de français sont conscients de l'importance de l'enseignement-apprentissage de la compétence culturelle

dans l'éducation des élèves ; l'ouverture et le développement de leurs esprits et surtout le renforcement du côté humaniste chez eux.

Le tableau (6) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre (18)	Répondants	Répondants au sujet	Répondants hors sujet	Sans réponse
		15	11	04

**-Représentation graphique par secteur :**



On a remarqué que les enseignants qui ont essayé de répondre à cette question sont de nombre quinze parmi dix-huit; parmi les quinze on a trouvé quatre réponses qui sont hors sujet. C'est-à-dire, ces réponses n'ont aucune relation avec la question posée. Les onze réponses sont plus au moins en relation avec la question et qui tourne, en général, autour de la liaison entre le côté idiome et le côté culturel de la langue et la connaissance de la culture de soi et l'ouverture sur la culture de l'autre de la part des apprenants.

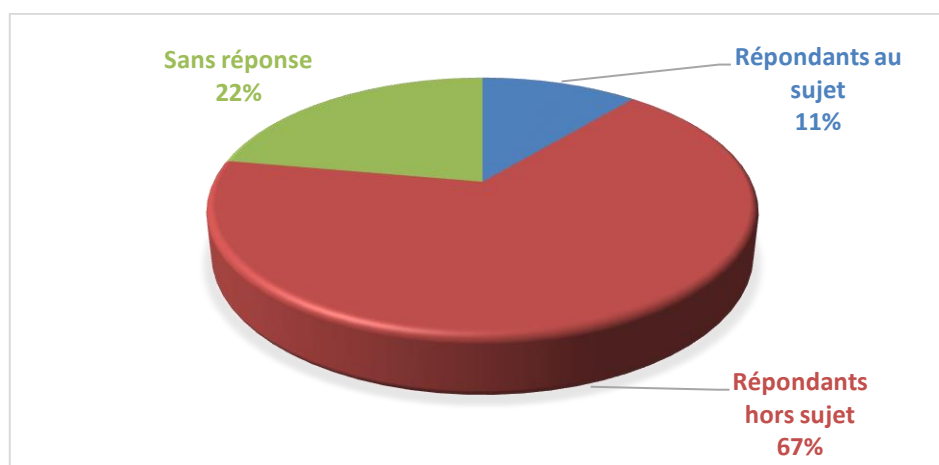
**Question ouverte (2) : *A votre avis, quelles sont les difficultés et les obstacles qui peuvent gêner l'enseignement/ apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE ?***

L'objectif de cette question est pour avoir une idée sur les difficultés concernant l'enseignement/ apprentissage de la dimension culturelle à partir du terrain. C'est-à-dire les enseignants pratiquant l'enseignement de la culture dans leurs classes vont nous signaler ce qui gêne cette tâche.

Le tableau (7) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre (18)	Répondants	Répondants au sujet	Répondants hors sujet	Sans réponse
	14	02	12	04

**-Représentation graphique par secteur :**



On a constaté parmi les dix-huit répondants au questionnaire quatre n'ont pas répondu à cette question et pour les quatorze réponses restantes, on trouve seulement deux réponses qui sont un peu claires et en relation avec la question où ils expriment l'effet historique la colonisation française qui laisse les apprenants désintéressés. Et pour les douze autres réponses ne sont pas claires et ils n'avancent pas des difficultés raisonnables.

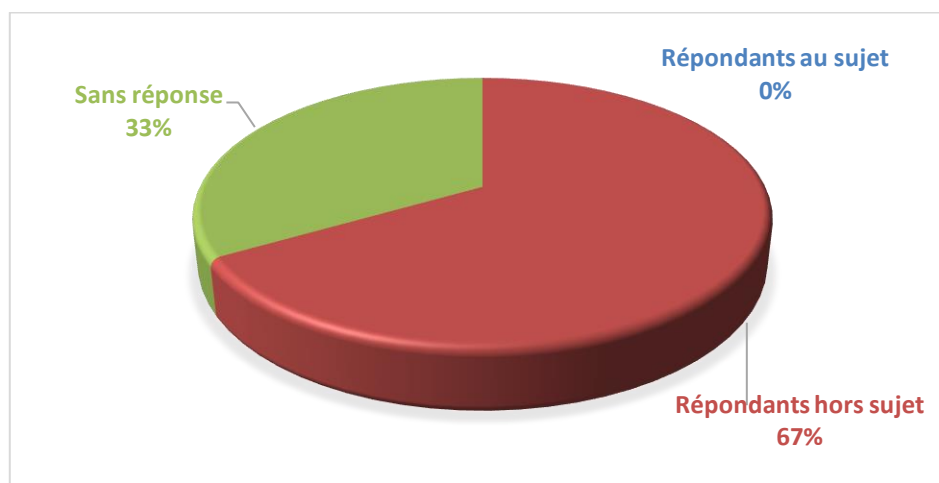
**Question ouverte (3) : *A partir de votre expérience dans l'enseignement-apprentissage du côté idiome de la langue, comment on peut enseigner la dimension culturelle en classe de FLE ?***

L'objectif de cette question est pour confirmer est-ce que les enseignants enseignent-ils la culture dans leurs classes ou non, afin que ceux qui l'enseignent, vraiment, peut-être, peuvent-ils nous donner une idée pratique sur l'enseignement/apprentissage de la culture.

Le tableau (7) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre (18)	Répondants	Répondants au sujet	Répondants hors sujet	Sans réponse
	12	00	12	06

**-Représentation graphique par secteur :**



On a remarqué que six parmi les dix-huit répondants n'ont pas répondu carrément sur cette question, les douze autres réponses ne contiennent aucune proposition claire et précise. C'est-à-dire, leurs réponses ne sont pas en relation avec la question.

### **II.1.2. Interprétation des résultats du questionnaire des enseignants**

On constate que la plupart des enseignants de français au collège ne prennent pas vraiment, en charge l'enseignement de la dimension culturelle dans leurs classes. A travers leurs réponses, on peut dire qu'ils ne sont pas tout à fait intéressés ou ils sont un peu conscients de l'importance et de l'utilité de la culture dans le développement des esprits des apprenants et leur éducation en générale. On remarque aussi l'absence à certain point du rôle des inspecteurs pour encourager, inciter et pourquoi pas proposer même aux enseignants des exemples concrets visant l'enseignement de la dimension culturelle en classe de FLE.

Les enseignants qui ont dit qu'ils enseignent la culture dans leurs classes nous paraît qu'ils sont en contradiction avec ce qu'ils déclarent, tout simplement, parce qu'ils

n'avancent aucune proposition ou initiative claires et concrètes dans l'enseignement de la culture dans notre questionnaire proposé où on remarque pour la première question ouverte les enseignants ne sont pas vraiment conscients de l'utilité, l'importance et l'efficacité de l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle dans la formation d'une personnalité forte et équilibrée d'un apprenant attaché à sa propre culture et ouvert sur la culture de l'autre.

Dans la deuxième question ouverte les réponses en majorités ne sont pas claires et ne sont pas en relation avec la question car les enseignants consultés n'avancent pas des difficultés logiques retrouvées dans la pratique ou imaginés par eux-mêmes par exemple qu'ils n'ont eu aucune une formation concernant ce sujet ou le programme lui-même ne contient pas clairement l'enseignement de la compétence culturelle et ses différentes composantes.

En fin pour la troisième question ouverte, les enseignants consultés n'ont pas avancé aucune proposition claire, structurée et précise concernant l'enseignement apprentissage de la compétence culturelle dans leurs classes et précisément aux classes de troisième année moyenne.

## **II.2. Description et distribution du questionnaire aux apprenants**

Après notre constat sur l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle d'une façon préparée et structurée au cycle moyen où celle-ci est tout à fait absente. Donc on a essayé de voir directement avec les apprenants à travers une initiative contenant des activités visant le côté culturel de la langue et à la fin de la séance on a distribué un questionnaire aux apprenants pour chaque classe concernée par l'expérimentation et on a récupéré leurs réponses à la fin de la leçon même après l'explication du questionnaire et en leurs faisant remarquer d'avance que la réponse est facultative pour chaque question.

Nos objectifs étaient, premièrement, la connaissance de la réalité des pratiques pédagogiques en classe de FLE au collège, à propos de l'enseignement l'apprentissage de la compétence culturelle ; deuxièmement pour savoir est-ce qu'il est possible d'enseigner celle-ci au cycle moyen et en particulier les classes choisies pour notre recherche.

## II.2.1. Analyse et interprétation des réponses des apprenants

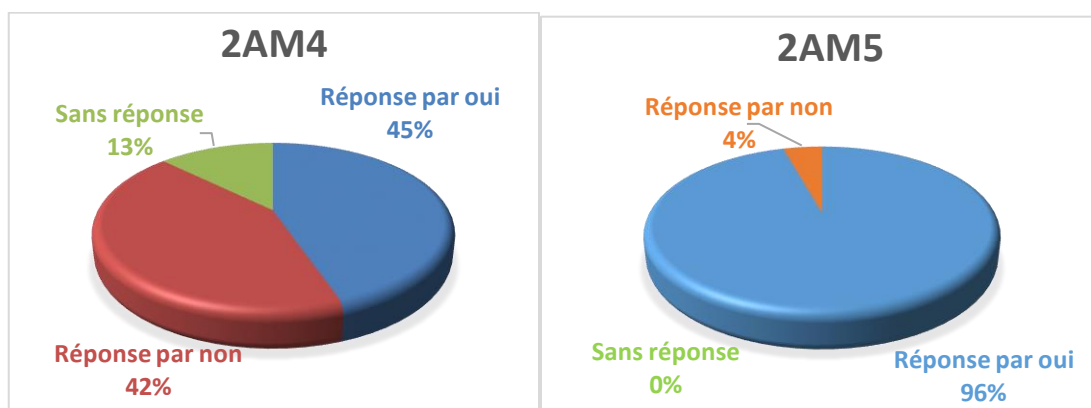
**Question (1) : *Etes-vous satisfait de cette séance ?***

**Objectif :** savoir est-ce que les apprenants sont prédisposés pour l'apprentissage de la compétence culturelle à travers les activités que nous leurs avons proposées.

Tableau (8) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse Réponse par oui	Réponse Réponse par non	Sans réponse
2AM4	21	20	00	01
2AM5	23	22	01	00

**Représentation graphique par secteur :**



On a constaté que quarante-deux apprenants parmi quarante-quatre étaient satisfaits de cette séance, seulement un apprenant ne l'était pas et un autre sans réponse.

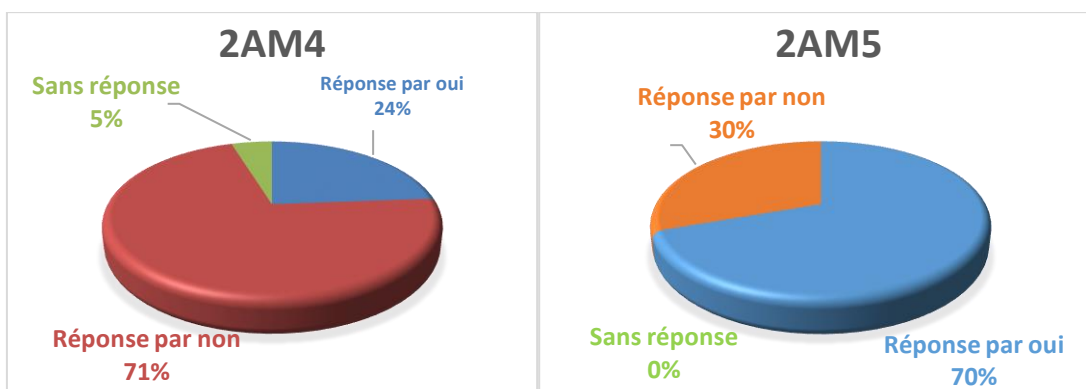
**Question (2) : *cette leçon ressemble-t-elle aux autres leçons d'auparavant ?***

**Objectif :** Afin que les apprenants constatent la différence entre le côté culturel de la langue et son côté idiome et pour être sûr aussi que la dimension culturelle n'est pas prise en charge en classe de FLE.

Tableau (9) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par oui	Réponse par non	Sans réponse
2AM4	21	05	15	01
2AM5	23	16	07	00

Représentation graphique par secteur :



Comme on a remarqué dans le tableau (9) il y a parmi quarante-quatre apprenants interrogés vingt-deux ont répondu par non et-vingt-un apprenants ont répondu par oui et un apprenant sans réponse.

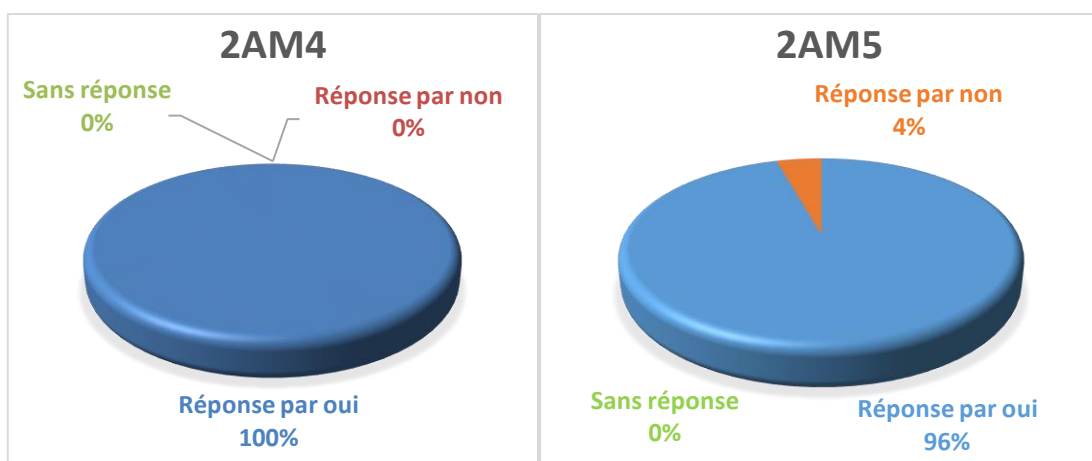
**Question (3) :** *A la fin de cette séance, avez-vous appris quelque chose de plus ?*

**Objectif :** pour connaître est-ce que l'apprenant a enrichi son capital culturel ou non.

Tableau (10) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par oui	Réponse par non	Sans réponse
2AM4	21	21	00	00
2AM5	23	22	01	00

**-Représentation graphique par secteur :**



Dans le tableau (10) on a constaté quarante-trois apprenants parmi quarante-quatre qui ont dit oui et un seul a dit le contraire.

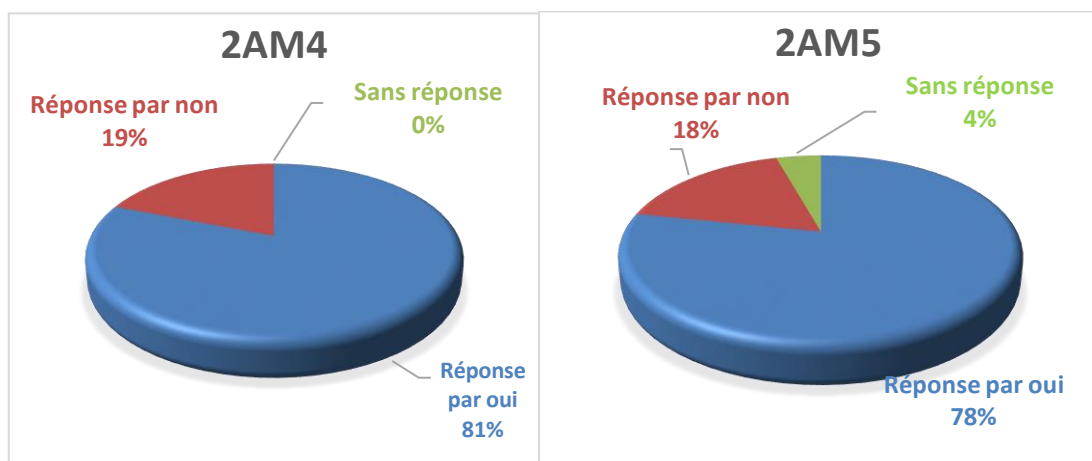
**Question (4) : *Est-ce que ça vous intéresse de parler de la culture algérienne dans les séances de français ?***

**Objectif :** pour que les apprenants donnent de l'importance à leur culture.

Tableau (11) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par oui	Réponse par non	Sans réponse
2AM4	21	17	04	00
2AM5	23	18	04	01

**-Représentation graphique par secteur :**



Dans le tableau (11) on a trouvé trente-cinq parmi quarante-quatre apprenants qui ont répondu par non et un seul sans réponse.

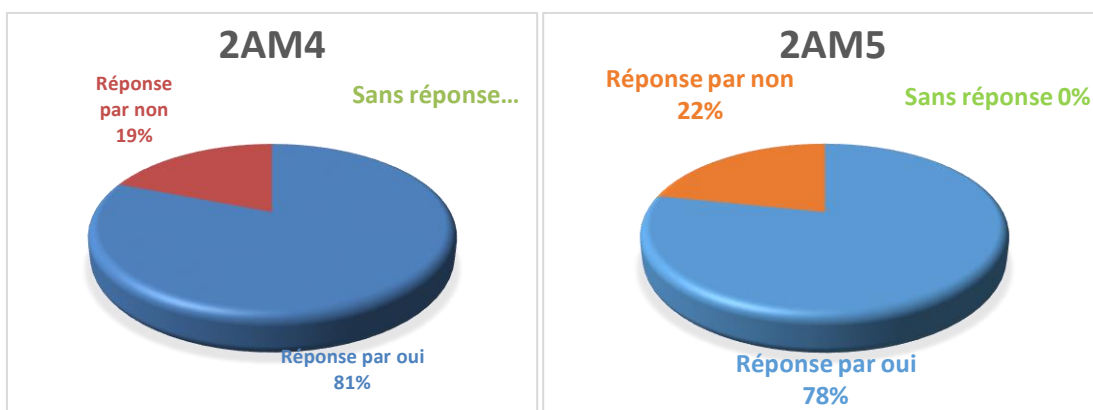
**Question (5) : *Etes-vous intéressés à découvrir les cultures des autres pays étrangers ?***

**Objectif :** pour pousser les enseignés à s'ouvrir sur la culture de l'autre.

Tableau (12) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par oui	Réponse par non	Sans réponse
2AM4	21	17	04	00
2AM5	23	18	05	00

**-Représentation graphique par secteur :**



On a remarqué dans le tableau (12) trente-cinq parmi quarante-quatre apprenants qui ont répondu par oui et le reste des apprenants ont dit non.

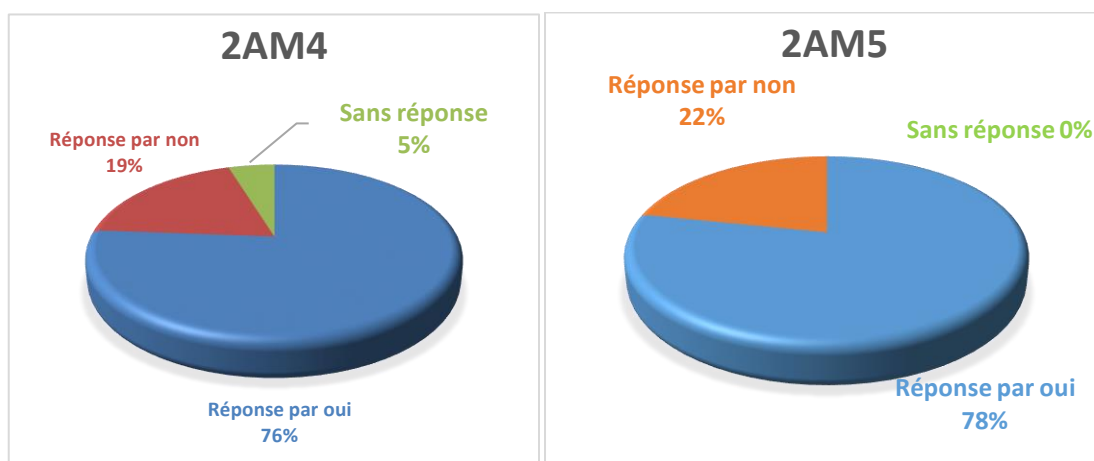
**Question (6) : *Est-ce que vous êtes d'accord que votre enseignant de français vous apprend la culture autant que la langue ?***

**Objectif :** pour inciter les apprenants à apprendre le côté culturel de la langue autant que le côté idiome.

Tableau (13) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par oui	Réponse par non	Sans réponse
2AM4	21	16	04	01
2AM5	23	18	05	00

-Représentation graphique par secteur :



On a constaté pour le tableau (13) trente-quatre apprenants ont dit oui, neuf apprenants ont dit non et un seul qui est sans réponse.

## II.2.2. Interprétation des résultats du questionnaire des apprenants

On a remarqué que presque la totalité des apprenants ont été satisfait de cette séance réservée uniquement à la dimension culturelle car ils se trouvaient dans un notre univers de découverte et de voyage mental où l'apprenant laisse son imaginaire aller loin dépassant les limites de la classe et les limites de son environnement habituel même.

Plus que la moitié des apprenants interrogés ont pu même remarquer la différence entre cette séance et les séances précédentes qui entament uniquement le côté idiome de la langue

A la fin de la séance, la majorité des élèves ont dit qu'ils ont appris des nouvelles choses. C'est-à-dire, ils ont augmenté leurs capitaux culturels car ils ont découvert une autre société qu'ils l'ignorent auparavant seulement une petite minorité des apprenants qui ont été désintéressé à apprendre leur propre culture dans les séances de français. Or la

plupart ont été intéressés parce qu'ils étaient motivés à découvrir de plus leur culture et leur patrimoine national à travers la langue française.

En parallèle, on a constaté que la majorité des apprenants ont été intéressés à découvrir la culture de l'autre car ils étaient excités à connaître le monde de l'autre. Cette excitation est dû principalement à la méthode appliquée par l'enseignant lors de la séance.

Finalement, la plupart des apprenants ont voulu apprendre le côté culturel autant que le côté idiome de la langue car la curiosité de connaître sa culture et la culture de l'autre lui permet de sortir de la routine des séances habituelles de français.

D'après les réponses des apprenants à notre questionnaire ; ceux-ci expriment clairement leurs grands intérêts à apprendre le côté culturel de la langue. Il y avait même des élèves qui nous ont demandé de revenir encore une fois à leur classe et leur donner d'autres séances qui prennent en charge la dimension culturelle. En plus, d'après les réponses des enseignants de français à notre questionnaire où on a remarqué l'absence presque totale de l'enseignement de ce côté de la langue de la part de ceux-ci ; on a pensé à proposer des activités structurées qui travaillent la compétence culturelle et qui vont être développées dans le chapitre suivant.

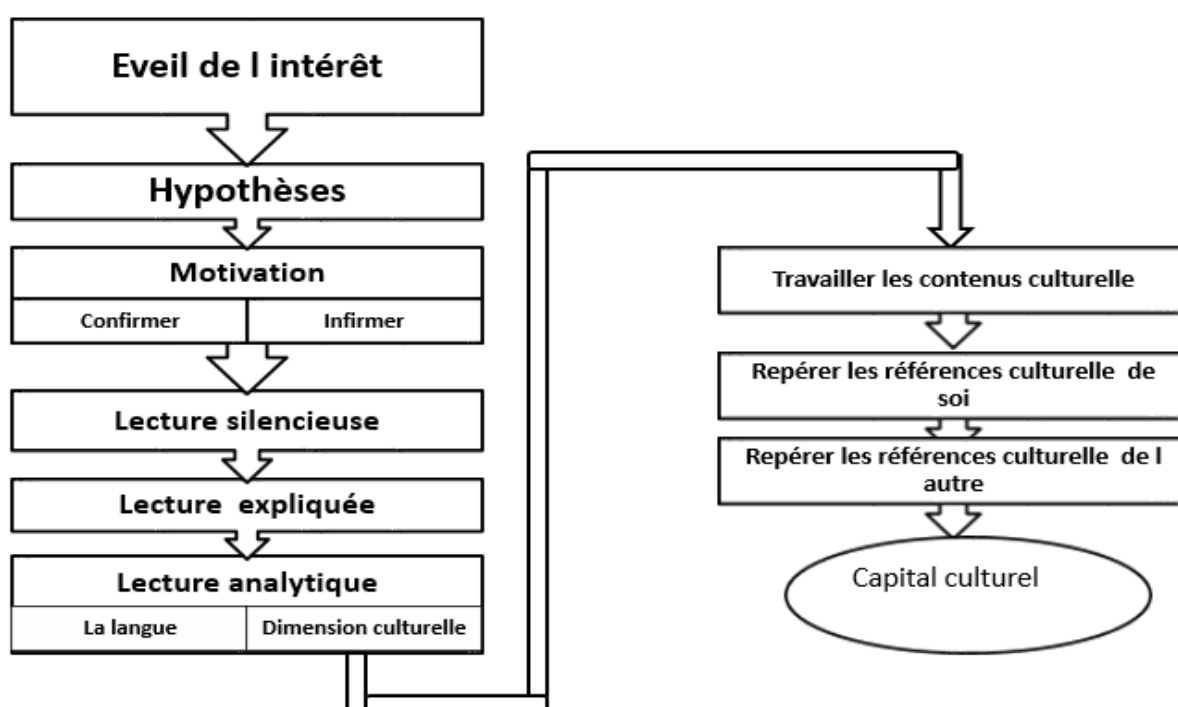
**LE TROISIEME CHAPITRE**

**PROPOSITION DES PISTES D'EXPLOITATION  
PEDAGOGIQUE**

A partir de notre entretien avec les enseignants de français au cycle moyen. Nous avons constaté presque l'absence totale de la dimension culturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE. Pour cela on tente de combler ce manque. Dans ce chapitre on essaye d'enseigner précisément la compétence culturelle dans ces deux composantes, la transculturelle et la métaculturelle

## I. Plan de déroulement d'une séance réservée à la dimension culturelle

La séance proposée, réservée uniquement, pour travailler la compétence culturelle s'inscrit beaucoup plus dans la compréhension de l'écrit. On a essayé de schématiser les étapes successives de cette séance selon l'organigramme sous-dessous :



*Schéma.1 : plan de déroulement d'une séance travaillant la compétence culturelle*

## II. Aperçu sur la proposition d'enseigner la compétence culturelle

La tâche qu'on va accomplir c'est-à-dire enseigner les deux composantes transculturelle et métaculturelle consiste à choisir des exemples de textes du niveau de 2AM, chacun pour un projet, en sélectionnant des passages qui visent la dimension culturelle où on propose des activités progressives pour atteindre des objectifs précis comme suit :

Pour la première activité, son objectif est la mise en situation des apprenants, la deuxième activité a pour objectif le repérage du lieu du contexte de la part des élèves,

l'objectif de la troisième activité est le repérage des références culturelles de soi et de l'autre et la dernière activité son objectif est de pousser l'élève à pratiquer, généralement, les valeurs culturelles universelles tout en augmentant son capital culturel.

## II.1. Texte choisi (1)

Ce texte est tiré du projet (1), séquence une, il raconte l'histoire de la mort du cheval bien aimé d'un roi où seul un sage a pu lui annoncer la mauvaise nouvelle.

Le conte

**Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte**


**LECTURE-PLAISIR**  
**Le cheval du roi**

<b>Réputé : connu</b>	Autrefois, un Roi, qui vivait dans un village très réputé dans l'élevage des chevaux possédait un bel étalon au pelage blanc qu'il aimait beaucoup et qu'il avait surnommé "Gérèse".
<b>Convoqua : fit appel</b>	Un jour, pour montrer publiquement l'importance de l'amour qu'il avait pour ce cheval, il convoqua tout le village et au cours de la séance, il déclara : - Peuple de Madoungou-Boutchou, écoutez-moi ! Je suis votre Roi et Gérèse est mon Cheval bien aimé. Je veux qu'il soit aimé de tous et malheur à celui qui oserait un jour m'annoncer sa mort. Mais un grand malheur arriva. Le Cheval fut mordu par un serpent et mourut. Qui assumerait la lourde responsabilité d'aller annoncer à sa majesté cette mauvaise nouvelle ? Personne n'osa. Seul Vouzou l'un des sages proches du roi décida d'aller parler lui parler. Il demanda d'abord une audience et fut reçu. Il déclara :
<b>Etre vénéré : être aimé, admiré</b>	- Majesté, vous êtes vénéré et adoré parmi tous les rois car vous êtes le plus puissant et le plus intelligent. Grâce à vous et à votre amour des chevaux, notre village est prospère. Le Roi répliqua :
<b>Prospère : riche</b>	- Vouzou, j'aime beaucoup quand tu me visites car tu me dis toujours des choses intéressantes. - Votre majesté, répondit Vouzou, il y a un détail que j'aimerais souligner. Il s'agit de votre cheval. Ce matin, je l'ai vu dans un état inhabituel. - Et dans quel état ? rétorqua le Roi - Il était couché dans l'herbe, les yeux grandement ouverts, les quatre pattes dégagées vers le ciel. Il était plus gros que d'habitude et en plus son parfum attirait les mouches. Sa majesté réfléchit un instant et dit :
<b>Châtié : puni.</b>	- Vouzou, d'après ce que je comprends, Gérèse mon cheval bien aimé est mort. - Votre majesté, je n'ai jamais dit que Gérèse était mort, c'est vous-même qui avez fait ce diagnostic. Le Roi donna raison à Vouzou et au lieu d'être châtié, il fut promu au poste de vice-Roi. A compter de ce jour, tout le village retint la leçon selon laquelle qui ne risque rien n'a rien.

**Conte africain**

**Voyage autour du texte**

1. Par quelle formule commence le conte ? Comment appelle-t-on cette première partie ?
2. Quel est l'élément qui nous indique l'origine du conte ?
3. Pourquoi le village de Madoungou-Boutchou est-il célèbre ?
4. Tout le village est rassemblé pour écouter le message du Roi, que dit-il à ses habitants ?
5. Gérèse est mort, qui décide d'aller voir le Roi pour le lui annoncer ? Justifie ta réponse en relevant une phrase du texte.
6. Quelle est donc la réaction du Roi et pourquoi décide-t-il de récompenser Vouzou ?



19

Schéma.2 : texte "Le cheval du roi"

### **-Passages choisis :**

Ce tableau ci-dessous contient des passages qui portent des indices culturels, en générale, et en particulier, ils visent les deux composantes de la compétence culturel le (transculturelle, métaculturelle).

<b>Composante</b>	<b>Passages</b>
▪ Transculturelle	1-...un village très réputé dans l'élevage des chevaux. 2-...qu'il aimait beaucoup et qu'il avait surnommer « Gérèse ». 3- ...montrer publiquement l'importance de l'amour qu'il avait pour ce cheval. 4- Qui assume la lourde responsabilité d'aller annoncer à sa majesté cette mauvaise nouvelle ? 5-...il fut promis au poste de vice-roi.
▪ Métaculturelle	1-Peuple de Madoungou-Boutchou. 2-Le roi donna la raison à Vouzou. 3-Qui ne risque rien n'a rien.

*Tableau (1)*

#### **II.1.1. Commentaire de tableau (1)**

##### **A- La composante transculturelle**

**Passage1** : Depuis la nuit du temps, le cheval occupait une place importante dans la vie quotidienne des gens, il était utilisé dans les guerres, l'agriculture, les courses et les loisirs. Tous les peuples ont un grand attachement aux chevaux. Dans les différentes cultures, il est symbole de richesse et de bonheur.

**Passage2** : Donner un nom à un cheval est aussi dans la culture des peuples.

**Passage3** : à travers le monde, on remarque même des festivals et des tournois pour célébrer l'amour et la valorisation des chevaux.

**Passage4** : On enseigne aux élèves qu'assumer une certaine responsabilité est un comportement culturel qu'en remarque dans les différentes sociétés, ça d'un côté et d'autre côté on enseigne aux élèves comment réagir avec prudence et intelligence dans des situations délicates tout en assumant leurs responsabilités.

**Passage5** : l'enseignant attire l'attention des élèves sur le respect à l'intelligence humaine et récompenser ceux qui en puisent. Les sages avaient toujours un grand respect et une place importante dans toutes les sociétés.

## B- La composante métaculturelle

**Passage1** : la découverte des autres peuples et d'autres sociétés.

**Passage2** : l'enseignant donne aux élèves les informations sur la justesse et le raisonnement du roi.

### II.1.2. Proposition des activités

#### -Activité 1

-Complète le tableau suivant :

Titre	Auteur	Source
.....	.....	.....

#### -Activité 2:

1- Réponds par vrai ou faux :

Phrases	Vrai / Faux
-Est-ce que ce conte est algérien ?	.....
- Est-ce que cette histoire est déroulée en Afrique ?	.....
- Ce village est connu par l'élevage des moutons.	.....
- Le roi n'aime pas les animaux.	.....

-**Activité.3** « Vous étiez avec ton camarade qui a eu un accident »

-Dites en trios lignes comment vous allez annoncer cette mauvaise nouvelle à ses parents.

## II.2. Texte choisi (2)

Ce texte est tiré du projet (2), séquence une, il raconte l'histoire de deux compagnon surpris par un ours où l'un d'eux a laissé tomber son compagnon devant ce danger.

### Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable



#### LECTURE-PLAISIR L'Ours et les deux compagnons

*Péril : danger.*

Deux voyageurs faisant chemin ensemble, aperçurent un Ours qui venait droit à eux. Le premier qui le vit monta brusquement sur un arbre, et laissa son compagnon dans **le péril**, quoi qu'ils eussent été toujours liés jusqu'alors d'une amitié fort étroite. L'autre qui se souvint que l'Ours ne touchait point aux cadavres, se jeta par terre tout de son long, ne remuant ni pieds ni mains, retenant sa respiration, et faisant le mort. L'Ours le tourna et le flaira de tous côtés, et approcha souvent sa tête de la bouche et des oreilles de l'Homme qui était à terre ; mais le tenant pour mort, il le laissa et s'en alla.

Les deux voyageurs s'étant sauvés de la sorte des griffes de l'Ours, continuèrent leur voyage. Celui qui était monté sur l'arbre, demandait à son compagnon, chemin faisant, ce que l'Ours lui avait dit à l'oreille, lorsqu'il était couché par terre. « Il m'a dit, répliqua le Marchand, plusieurs choses qu'il serait inutile de vous raconter ; mais ce que j'ai bien retenu, c'est qu'il m'a averti de ne jamais compter parmi mes amis que ceux dont j'aurai éprouvé la fidélité dans ma mauvaise **fortune**. »

*Fortune : chance.*

*D'après Esope*

#### Voyage autour du texte

1. Qui est l'auteur de cette fable ?
2. Un Ours et deux Compagnons sont les personnages de cette fable. A la vue de l'Ours, que fait l'un des Compagnons ?
3. Quelle phrase montre que les deux Compagnons étaient vraiment liés ?
4. Pourquoi le second Compagnon est resté immobile ?
5. De quoi s'était-il souvenu ?
6. Pourquoi l'Ours a-t-il laissé la vie sauve au voyageur ?
7. Quelle est la morale de cette fable ?

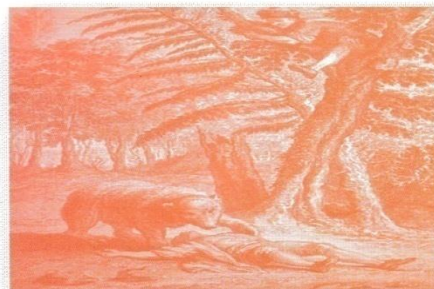


Schéma.3 : texte de l'ours et les deux compagnons

### -Passages choisis :

Ce tableau ci-dessous contient des passages qui portent l'aspect culturelle, en générale, et en particulier, ils visent les deux composantes de la compétence culturelle (transculturelle, métaculturelle).

Composante	Passages
▪ Transculturelle	1-...laissa son compagne dans le péril. 2-...quoi qu'ils eussent été toujours liés jusqu'alors d'une amitié fort étroite. 3- ...se jeta par terre tout de son long ne remuant ni pieds ni mains, retenant sa respiration et faisant le mort. 4-((...c'est qu'il m'a averti de ne jamais compter parmi mes amis que ceux dont j'aurai éprouvé la fidélité dans ma mauvaise fortune.))
▪ Métaculturelle	1-L'autre qui se souvint que l'Ours ne touchais point aux cadavres.

Tableau (2)

### II.2.1. Commentaire de tableau (2)

#### A- La composante transculturelle

**Passage1 :** ce comportement de laisser tomber l'autre, surtout un compagnon ami, est honteux, mauvais et d'égoïsme ; il est un acte désapprouvé dans toutes les cultures à travers le monde y compris la nôtre.

**Passage2 :** l'amitié forte étroite est une relation sacrée qui permet la cohabitation harmonieuse et la coopération pour surmonter les difficultés de la vie. Cette relation est valorisée dans toutes les cultures.

**Passage3 :** Cet extrais nous montre la maîtrise de soi et l'action réfléchie avec intelligence devant le danger. L'élève est appelé à se comporter de cette façon dans des situations pareilles.

**Passage4** : Avant de compter sur un ami, il faut le tester. Ce passage de sagesse éduque l'élève dans ses relations avec les gens et lui montre d'être prudent dans le choix des amis. Enseigner la sagesse aux enfants est recommandé par les différentes cultures.

**B- La composante métaculturelle**

**Passage1** : cet extrait nous informe sur des gens qui ont une autre culture et leurs comportements devant une bête féroce.

**II.2.2. Proposition des activités**

**-Activité 1 : mise en situation**

-Complète le tableau suivant :

Titre	Auteur	Source
.....	.....	.....

**-Activité 2:**

1- Réponds par vrai ou faux :

Phrases	Vrai / Faux
-L'auteur est algérien.	.....
-Les deux compagnons traversent un désert.	.....
- Les deux compagnons sont attaqués par un loup.	.....

**-Activité.3**

1-Donnez les valeurs visées par les passages suivants

Passages	Valeurs
-...laissa son compagnon dans le péril.	.....
-Quoi qu'ils eussent était toujours liés jusqu'alors d'une amitié forte étroite.	.....
-Parmi mes amis que ceux dont j'aurais éprouvé la fidélité dans ma mauvaise fortune.	.....

2-Ces valeurs existent elles dans notre société ? Comment ?

3-Après cette comparaison qu'est-ce que tu pourrais remarquer ?

#### -Activité.4

Dite dans quelques lignes comment vous allez aider ton camarade qui est devenu un endicape?

### II.3. Texte choisi (3)

Ce texte est tiré du projet (3), séquence deux, il raconte la légende de la reine de Taourirt qui avait sauvé son K'sar siégé par le sultan du Maghreb.

La légende

Séquence 2 : Personnages de légendes

COMPREHENSION DE L'ÉCRIT

Je comprends le texte : « Taourirt » la protégée

Une Légende, reste une légende, ceux d'El-Goléa y croient toujours.

En ces temps reculés, « Taourirt » (colline en tamazight) était gouvernée par une reine, la Sultane d'El-Goléa. D'après la légende, la reine était belle, intelligente et vaillante. Elle vivait, selon son souhait, seule, au sommet du « K'sar », protégée d'une impressionnante enceinte.

Un jour, son voisin le Sultan du Maghreb s'intéressa à elle car des caravaniers qui avaient eu le privilège d'approcher la Sultane, lui en avaient fait un portrait flatteur.

Le Sultan séduit, dépêcha auprès de la reine ses meilleurs ambassadeurs, porteurs de riches présents. Mais contre toute attente, ceux-ci furent éconduits. Le Sultan humilié leva une armée et assiégea le « K'sar ».

Les villageois et leur reine, confiants dans la solidité des murailles et l'abondance des victuailles, pensaient que le Sultan malheureux se laisserait rapidement. Mais tel ne fut pas le cas, le Sultan, homme tenace comme tous les Berbères, s'installa durablement à proximité de la muraille, et de ce jour, laissa le temps faire son œuvre.

Au bout de plusieurs mois, le doute s'installa dans l'esprit des assiégés. En effet, les provisions commençaient à manquer. C'est alors, qu'en souveraine avisée, la Sultane de « Taourirt » eut recours à un stratagème.

Le lendemain matin, le Sultan belliqueux et ses hommes virent apparaître sur la plus haute muraille des linges éclatants de blancheur que l'on mettait à sécher. En même temps, les villageois jetèrent par dessus les remparts, d'appétissantes galettes, pendant que la porte extérieure, un instant entr'ouverte, livrait passage à une grosse chèvre poussée par une vieille femme.

Le Sultan comprit le langage de ces symboles :

« Vois ! Nous avons de l'eau en abondance puisque nous l'utilisons pour laver notre linge. Crois-tu que nous oserions gaspiller notre blé si nous en étions à court ? Quant à la viande, elle ne nous fait pas défaut puisque nous t'offrons une de nos plus belles chèvres. »

Le Sultan, homme courageux mais intelligent, comprit alors qu'il ne réussirait jamais à réduire « Taourirt » par la famine. Il leva le camp et rentra dans son pays.

La reine avait sauvé son « K'sar ».

Légende populaire algérienne

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Cite la source de ce texte.
2. Quelle est la principale caractéristique du K'sar ?
3. Qui gouvernait le peuple du K'sar de Taourirt ?
4. Quelles étaient les qualités de cette personne ?
5. Grâce à qui le Sultan du Maghreb a-t-il entendu parler de la personne qui gouvernait le peuple de Taourirt ?
6. Quelle est la phrase qui nous indique que le Sultan veut faire connaissance avec la reine ?
7. Pourquoi le Sultan a-t-il assiégé le K'sar et sa population ?
8. Grâce à quoi la population du K'sar s'est débarrassée du Sultan et de son armée ?
9. Peux-tu citer les moments essentiels de cette histoire ?

112

Schéma.4 : texte de « Taourirt »

## -Passages choisis

Ce tableau ci-dessous contient des passages qui portent l'aspect culturelle en générale et en particulier il vise les deux composantes de la compétence culturelle (transculturelle, métaculturelle).

Composante	Passages
▪ Transculturelle	1-Le sultan séduit dépêcha auprès de la reine ses meilleurs ambassadeurs, porteurs de riches présents. 2-C'est alors qu'en souveraine avisée la sultane de Taourirt eut recours à un stratagème. 3-La reine avait sauvé son (( K'sar)).
▪ Métaculturelle	1-Taourirt la protégée 2-...des caravaniers qui avaient eu le privilège d'approcher la sultane. 3-Le sultan, homme tenace comme tous les berbères

Tableau (3)

### II.3.1. Commentaire de tableau (3)

#### A- La composante transculturelle

**Passage1 :** Offrir un cadeau de valeur à quelqu'un est un signe fort exprimant la valorisation et l'amour envers autrui, ce geste est approuvé dans les différentes cultures.

**Passage2 :** Dans une situation délicate, la femme fait appel à sa ruse pour en sortir. En trouve cette réaction féminine à travers le monde.

**Passage3 :** Protéger les siens, écarter tout danger qui les menace et se sacrifier pour la chère patrie, ce sont des valeurs qui caractérisaient la femme algérienne à travers notre histoire.

#### B- La composante métaculturelle

**Passage1 :** Faire connaître aux élèves l'histoire d'une région algérienne.

**Passage2 :** L'élève aura une idée sur le rôle économique et sociale des caravanes à l'époque.

**Passage3 :** L'apprenant connaîtra l'histoire des berbères et les caractéristiques de leur personnalité (les hommes libres).

### II.3.2. Proposition des activités

#### -Activité.1

-Complète le tableau suivant :

Titre	Auteur	Source
.....	.....	.....

#### -Activité 2:

1- Réponds par vrai ou faux :

Phrases	Vrai / Faux
-Le texte parle d'une légende européenne.	.....
-Le K'sar de taourirt se trouvait au Magreb.	.....
- Le sultan du Magreb s'alliait à la sultane du K'sar de taourirt.	.....

#### -Activité.3

1-Quelle est la valeur visée par chacun des passages suivants :

Passages	Valeurs
-La reine était belle, intelligente et vaillante.	-.....
-Le sultan, homme tenace comme tous les berbères.	-.....
-La sultane de Taourirt eu recourt à un stratagème.	-.....
-La reine avait sauvé son K'sar.	-.....

2-Ces valeurs existent elles dans les autres sociétés ?

3-Donnez des exemples.

**-Activité.4**

« L'histoire algérienne est marquée par pas mal de personnalité féminine »

Faites-vous une recherche pour parler de quelques-unes brièvement.

Dans ce chapitre, on a essayé de travailler les deux composantes culturelles à travers des activités liées à des objectifs à atteindre menant les apprenants, petit à petit, à constater la dimension culturelle, à comprendre les valeurs culturelles universelles et puis les approprier à travers des exemples pratiques proposés où des situations de communication réelles proposées

# **CONCLUSION**

## Conclusion

« *La langue est un fait social* »<sup>28</sup>. Donc, acquérir vraiment une langue étrangère c'est, tout d'abord, être conscient du contexte socioculturel de la société qui la parle. Les pratiques langagières de communication au sein des sociétés francophones, surtout, renforcent l'acquisition de la langue cible.

Dans notre mémoire de recherche et à partir de l'analyse des données du questionnaire proposé à l'échantillon des enseignants interrogés concernant l'enseignement-apprentissage de la compétence culturelle ; nous pouvons dire qu'une prise en charge de celle-ci d'une sorte planifiée, méthodique, raisonnable et qui est en mesure de répondre aux besoins des apprenants est loin d'être existante en classe de FLE au collège dans le moment actuel. Et comme la situation est ainsi, les enseignants de français sont appelés à impliquer la dimension culturelle dans leurs pratiques pédagogiques. Durant leur formation ou encore leur carrière professionnelle, les enseignants de français au collège sont livrés à eux même ; le recyclage en ce sens était totalement absent. Mais l'enseignant, qui est censé d'être chercheur, a le devoir de prendre l'initiative en fournissant des efforts et en faisant travailler son génie pour donner aux élèves un contenu culturel bien structuré et adapté à leur âge et au programme actuel. L'exploitation de ce qui est à la portée des enseignants autant que les élèves comme, par exemple, le manuel scolaire, est le travail attendu de la part de l'enseignant de français. L'encouragement de celui-ci, sur tous les plans, est plus qu'une nécessité pour qu'il puisse former un apprenant capable de trouver une place sous le soleil dans le monde de demain.

A travers notre expérimentation pédagogique en classe de FLE où nous avons proposé, aux enseignés de deuxième année moyenne, un contenu culturel sélectionné et extrait, essentiellement, des textes choisis de leur livre scolaire, nous avons eu l'impression qu'enseigner le côté culturel de la langue en parallèle avec le côté idiome est loin d'être impossible. L'intérêt manifesté des élèves pour ce contenu est remarquable et inattendu. La majorité des apprenants ont participé, malgré leurs contraintes et leurs lacunes en la matière.

---

<sup>28</sup> Christian Puech et Annie Radzynski, « La langue comme fait social : fonction d'une évidence », In *Persée*, N°49, 1978 [En ligne] URL : [http://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1978\\_num\\_12\\_49\\_1921](http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1978_num_12_49_1921) , consulté le 20/10/2016 à 00h02.

Au début de l'expérimentation, nous avons préparé la classe en expliquant aux élèves que la langue est composée de deux côtés ; l'un est linguistique et l'autre est culturel et qui sont indissociables. L'acquisition d'une compétence linguistique seule est insuffisante pour l'acte communicatif réussi, il lui faut une compétence culturelle. Les apprenants conscients de l'utilité de leur apprentissage culturel ont essayé de surmonter leurs difficultés linguistiques et ça se voit à travers la résonance créée en eux allant jusqu'à nous demander de leur donner d'autres séances. C'est on a un peu étalé sur ce point c'est à cause de son atout dans la réussite de tel apprentissage.

La grande marge donnée à l'enseignement-apprentissage de la compétence culturelle, en classe de FLE, par les concepteurs du système éducatif algérien doit être traduite petit à petit où tous les partenaires en éducation ont le devoir d'approfondir les recherches en la matière et de se collaborer étroitement dans cette "mission éducatif" longtemps marginalisée qui va former le futur citoyen algérien.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## Références bibliographiques

### Ouvrages

- **PORCHER, Louis** *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*, Paris, Hachette, 1995.
- **QUQ Jean Pierre et GRUCA Isabella** *Cours de didactique du français langue étrangère*, Paris, Horizon Groupe, 2002.
- **QUQ Jean Pierre et GRUCA Isabella** *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Coll. FLE, PUG, GRENOBLE, 2003.
- **SAUSSURE, Ferdinand** *Cours de linguistique générale*, Paris, éd. Bally et Sechehaye, 1971, P33.
- **TALEB IBRAHIMI , Khawla** *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger ,El Hikma, 1979.
- **ZARATE, Geneviève** *Les représentations de l'étranger*, Paris : Crédif /Hatier, 1993.
- Le manuel scolaire de FLE de 2<sup>ème</sup> année moyenne.

### Dictionnaires

- **QUQ, Jean Pierre**, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Armand Colin 2003.
- **ZAY, Nicolas**, *Dictionnaire manuel de Gérontologie sociale* , Québec , les presses de l'université Laval, 1982.

### Articles

- **ANA VICTORIA , Morales Roura**, « Compétence interculturelle en classe de langue » In *Synergies Mexique* N°4 – 2014 [En ligne]  
URL : [https://gerflint.fr/Base/Mexique4/Morales\\_Roura.pdf](https://gerflint.fr/Base/Mexique4/Morales_Roura.pdf) .
- **FREDERIC Lambert** « Images, langues étrangères », in *Le français dans le monde, Médias, faits et effets*, Juillet 1994.
- **HALLARD , Jacques**, « L'identité et les arts à la rescousse des cultures, des civilisations et de la paix ? » In *ISIAS* ,le mardi 16 août 2016 [En ligne]  
URL : <http://www.isias.lautre.net/spip.php?article532#ACHT>

- Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant sur la loi d'orientation de l'éducation nationale.
- **PORCHER, Louis**, « L'enseignement de la civilisation », In *Persée*, N°108, 1994 [En ligne] URL : [http://www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1994\\_num\\_108\\_1\\_1251](http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1994_num_108_1_1251)
- **PUECH Christian et RADZYNSKI** , « La langue comme fait social : fonction d'une évidence », In *Persée* ,N°49,1978 [En ligne] URL :[http://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1978\\_num\\_12\\_49\\_1921](http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1978_num_12_49_1921).
- **TOSI , E** , «Culture et identité culturelle des enfants vivant dans les milieux pluriculturels », In *Persée*, N°4 ,1980 [En ligne] . URL [http://www.persee.fr/doc/enfan\\_0013-7545\\_1980\\_num\\_33\\_4\\_3336](http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1980_num_33_4_3336).

### Mémoires consultés

- **BELHADJ ,Souad**, Acquérir une compétence culturelle en classe de FLE , entre manuel scolaire et objectifs visés. Cas des apprenants de la 3AM CEM EUKIRIMI Ben Khadra Sidi Aissa M'sila, mémoire de master sous la direction de KHARCHI Lakhdar , Université de M'sila ,2015.
- **NECIRI, Soumia**, Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question , mémoire de magistère sous la direction de Jean-Christophe PELLAT, Université de Ourgla, 2011.

### Sitographies

- <http://www2.tku.edu.tw/~tkjour/paper/24/24-6.fulltext.pdf>.
- <https://meeffanglais.wordpress.com/glossaire-de-didactique>

# **ANNEXE**

## Questionnaire destiné aux enseignants

Respectueuses enseignantes et enseignants de français, on réalise un mémoire de fin d'étude master deux sur l'enseignement/apprentissage de la compétence culturelle au cycle moyen en classe de FLE. Dans ce cadre, je vous remercie de bien vouloir consacrer un peu de votre temps pour répondre aux questions suivantes

**NB : la réponse est facultative pour chaque question.**

### A-Questions fermées :

Questions	Oui	Non
1-Enseignez-vous la dimension culturelle dans votre classe ?		
2- Votre inspecteur, vous conseille-t-il d'entamer le côté culturel de la langue avec vos élèves ?		
3- Vous semble-t-il nécessaire d'enseigner le côté culturel de la langue ?		
4-Est-il possible d'enseigner la dimension culturelle en classe de FLE en parallèle avec le programme actuel ?		

### B-Questions ouvertes :

1-D'après vous qu'elle est l'utilité d'enseigner la culture de soi et de l'autre en parallèle avec le côté idiome de la langue ?

.....  
.....

2-A votre avis, quelles sont les difficultés et les obstacles qui peuvent gêner l'enseignement/ apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE ?

.....  
.....  
.....

3-A partir de votre expérience dans l'enseignement/apprentissage du côté idiome de la langue, comment on peut enseigner la dimension culturelle en classe de FLE.

.....

.....

.....

.....

***Merci infiniment de votre coopération***

### Questionnaire destiné aux apprenants

Chères apprenants veuillez lire bien ces questions et essayer d'y répondre sans l'aide de vos camarades.

***NB : la réponse est facultative pour chaque question.***

Questions	Oui	Non
1- Etes-vous satisfait de cette séance ?		
2- Cette leçon ressemble-t-elle aux autres leçons d'auparavant ?		
3- A la fin de cette séance, avez-vous appris quelque chose de plus ?		
4- Est-ce que ça vous intéresse de parler de la culture algérienne dans les séances de français ?		
5- Etes-vous intéressés à découvrir les cultures des autres pays étrangers ?		
6- Est-ce que vous êtes d'accord que votre enseignant de français vous apprend la culture autant que la langue ?		

***Merci infiniment de votre coopération***

## **Résumé :**

Le coté culturel de chaque langue étrangère connaît, récemment, un grand intérêt. Il forme et prépare l'apprenant pour le monde de demain où la communication efficace et fructueuse avec les autres peuples deviennent plus qu'une nécessité.

Donc, l'enseignement-apprentissage de la compétence culturelle en classe de FLE au collège doit être pris en considération dans les interventions pédagogiques des enseignants de français.

**Les mots clés :** culture, langue, communication, enseignement-apprentissage, compétence culturelle et intervention pédagogique.

## **Abstract**

The cultural aspect of any foreign language has recently become a major concern. It will be and attend the school of tomorrow's world where effective communication and continuous cooperation with other peoples has become more than necessary.

Thus, the teaching and learning of cultural competence in the French section of the intermediate stage should be taken into account in the pedagogic interventions of the French language teachers.

**Keywords:** culture, language, communication, teaching and learning, cultural competence, pedagogical interventions.

## **ملخص:**

يعرف الجانب الثقافي لأي لغة اجنبية، مؤخرا اهتماما كبيرا. فهو يكون ويحضر المتمدرس لعالم الغد حيث التواصل الفعال والتعاون المستمر مع الشعوب الأخرى أصبح أكثر من ضرورة.

إذا، إن تعليم وتعلم الكفاءة الثقافية في قسم الفرنسية في المرحلة المتوسطة يجب ان يأخذ بعين الاعتبار في التدخلات البيداغوجية لمعلمي اللغة الفرنسية.

**الكلمات المفتاحية:** الثقافة، اللغة، التواصل، التعليم والتعلم، الكفاءة الثقافية، التدخلات البيداغوجية.